

LE MENSUEL D'INFORMATION DE LA VILLE

BRON Magazine

N°306 / NOVEMBRE 2019

- ← AU REZ DE CHAUSSEE
- ← BLOC GYNECOLOGIQUE
- ← BLOC OBSTETRIQUE (GROSSESSES, ACCOUCHEMENTS)
- ← ACCES VISITEURS
- ← SERVICE SOCIAL, MATERNITE, SECRETARIAT AU REZ DE JARDIN
- ← CONSULTATIONS DE PEDIATRIE
- EXPLORATION FONCTIONNELLE NEUROPEDIATRIQUE
- ← AU REZ DE JARDIN
- ← ASCENSEURS
- ← ESCALIERS
- ← **URGENCES PEDIATRIQUES**
HOSPITALISATION DES URGENCES UNICD
- ← CONSULTATIONS MATERNITE (DIAGNOSTIC ANTENATAL, ECHOGRAPHIE, PREPARATION A LA NAISSANCE)
- ← CONSULTATIONS GYNECOLOGIE
- ← CONSULTATIONS ANESTHESIE GYNECO-OBSTETRIQUE
- ← IMAGERIE
- ← MEDICINE DE LA REPRODUCTION
- ← C.E.C.O.S
- ← LABORATOIRE DE LA REPRODUCTION
- ← SENOLOGIE
- ← SERVICE SOCIAL PEDIATRIE (SECRETARIAT AU REZ-DE-JARDIN)

HFME, UN HÔPITAL EN POINTE ET DES PROJETS !

T6 SUR LES RAILS LE 22 NOVEMBRE !

UN ŒIL SUR BRON 4-5



LA MÉDIATHÈQUE DÉBALLE TOUT !

- La place Curial dans le vent !
- Les Alizés dans la lumière, un vrai festival
- Roues libres !
- Bron planète hip-hop
- Le guide Bron seniors distingué

LA VILLE EN ACTIONS 6-11

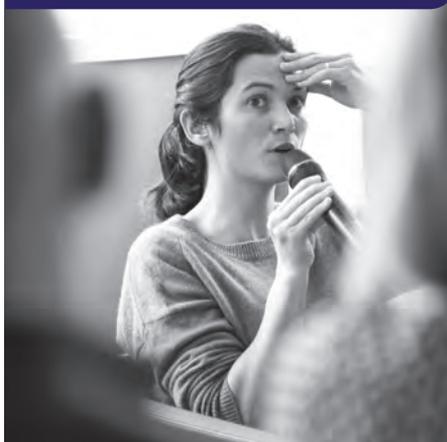


TRAMWAY T6, TOP DÉPART LE 22 NOVEMBRE !

- "Mon tout 1^{er} festival" : en pleine nature !
- Les Droits des enfants à l'honneur le 27 novembre
- Économies d'énergie, prenez la mesure !
- Rencontres des Savoirs : Éducation et Culture, quels leviers pour construire la ville ?



REGARD 12



"CARTE BLANCHE À..." JULIA KERNINON

À LA UNE 13-18

HFME, FLEURON DE LA PÉDIATRIE HOSPITALIÈRE FRANÇAISE

- HFME une expertise exceptionnelle
- Bertrand Cazelle, directeur du GHE : l'HFME, « un bel ado » !
- Quand les enfants cultivent leur jardin
- Un pavillon qui donne des ailes...
- "Le Pass'âge", lieu d'accompagnement
- Docteur Clown : « s'évader de l'hôpital »
- La Maison du Petit Monde, un havre de paix
- Lions Club : l'humanisme au service de la recherche pédiatrique



BRON Magazine

N°306
NOVEMBRE 2019

LA VILLE BOUGE 19-22



PROJET.PDF LE CIRQUE AU FÉMININ PLURIEL

- Didier Lenain-Bragard édite son premier jeu
- Ève-Marie Boinay : la broderie entre strass et classes
- Football : oh les filles, oh les filles !
- Cinéma : l'Europe en films...

HISTOIRE 23



LE GRAND PRIX DE BRON

ET AUSSI...

TRIBUNES POLITIQUES	24-25
SORTIR	26
INFOS PRATIQUES	27

BRON Magazine - N°306 - NOVEMBRE 2019
LE MENSUEL D'INFORMATION DE LA VILLE DE BRON

Directeur de publication : Jean-Michel Longueval / Rédactrice en chef : Sylvie Sarkissian / Rédaction : Aurélie Rigot-Müller Llaury, Blandine Bourdin, Joris Cochet / Pigistes : Céline Collot, Caroline Guérin, Caroline du Manoir Robert, Théo Chapuis / Photos : Mathias Ridde (sauf mentions) / Secrétariat de rédaction : Joris Cochet / Conception graphique : Atelier Grève-Viallon / Impression : Riccobono imprimeur / Distribution : Codice

N° ISSN : 1153-3102
Bron en ligne : www.ville-bron.fr



BRON Magazine interactif !

Sur www.ville-bron.fr, vous pouvez aussi vous abonner aux publications de la Ville et les recevoir directement par mail ! Retrouvez-les aussi en versions vocalisées et interactives sur le site. Les pages sont feuilletables comme en version papier et les liens se font automatiquement sur les sites web et courriels indiqués, permettant ainsi une meilleure accessibilité aux personnes malvoyantes. Une fonctionnalité qui s'inscrit dans une démarche de Développement durable. Enfin, lorsque le lien ci-contre accompagne un article, cliquez dessus, une vidéo apparaît dans votre navigateur pour aller plus loin.



EN SAVOIR +
EN PHOTO
OU EN VIDÉO
EN CLIQUANT
ICI !



JEAN-MICHEL LONGUEVAL

MAIRE DE BRON
CONSEILLER DÉLÉGUÉ DE LA MÉTROPOLE

L'ÉDITO DU MAIRE

BRON EN POINTE !

Une des caractéristiques de Bron est la présence de nombreux grands équipements qui lui confèrent une place à part dans l'agglomération lyonnaise : le campus de l'Université Lyon 2, l'aéroport Lyon Bron, le Fort, le parc métropolitain de Parilly, la Cité des mobilités, le Centre Hospitalier du Vinatier, mais aussi, bien sûr, le Groupement Hospitalier Est regroupant l'Hôpital Cardiologique Louis Pradel, l'Hôpital Neurologique Pierre Wertheimer et l'Hôpital Femme-Mère-Enfant (HFME).

Sorti de terre en 1969, l'Hôpital Louis Pradel qui a connu récemment d'importants investissements, fête ce 14 novembre son cinquantième anniversaire. Le même jour, c'est au sein du Vinatier que sera inauguré le nouveau bâtiment du Neurocampus qui accueillera des équipes entièrement dédiées à la recherche sur le cerveau et ses pathologies. Il portera le nom de Michel Jouvet, père du sommeil paradoxal qui a beaucoup apporté aux neurosciences à Lyon.

Mais en ce mois de novembre où l'honneur est à l'enfance avec le début du festival "Mon tout 1^{er} festival" pour les tout-petits (page 8) et la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, le 27 novembre (page 9), c'est justement l'Hôpital Femme-Mère-Enfant qui fait l'objet du dossier de Bron Magazine. Je vous invite à en découvrir plus sur ce fleuron français de la pédiatrie, ses projets. Un hôpital qui a fêté ses 10 ans l'an dernier et qui est en permanente évolution pour le bien-être des enfants hospitalisés et de leur famille.

Dès le 22 novembre prochain, tous ces établissements de santé seront parfaitement connectés au réseau de transports en commun avec la mise en service de la ligne T6 du tramway. Première ligne forte du réseau en "rocade" qui dessert les 7^e et 8^e arrondissements de Lyon, ainsi que Vénissieux et Bron (et dans son futur prolongement, Villeurbanne), sans passer par le centre de Lyon, elle devient ainsi la troisième ligne de tramway du territoire de Bron, reliant mieux encore, les Brondillants à l'ensemble de notre agglomération.



L'AGENDA DU MAIRE

VENDREDI 1^{ER} NOVEMBRE

11H - Cérémonie de la Toussaint, Cimetière communal

SAMEDI 2 NOVEMBRE

11H - Vente de boudin à la chaumière organisée par l'association des classes en 2, place de la Liberté

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

15H - Festival Karavel "Hip-Hop Gamse France", Espace Albert Camus

LUNDI 4 NOVEMBRE

11H - Séance Publique du Conseil de la Métropole

MARDI 5 NOVEMBRE

18H - Remise des brevets du collège Joliot-Curie, Collège Joliot-Curie

MERCREDI 6 NOVEMBRE

13H15 - "Rendez-vous du Midi" avec l'auteur Pierre Monier, Médiathèque Jean Prévost

SAMEDI 9 NOVEMBRE

15H - Bourse aux livres organisée par Amnesty International, Espace Roger Pestourie

LUNDI 11 NOVEMBRE

10H30 - Commémoration de l'Armistice du 11 novembre de 1918, Cimetière communal

MARDI 12 NOVEMBRE

17H30 - Afterwork autour de la "Charte des 1000" organisé par l'AEPAC, la CCI et la Maison métropolitaine d'Insertion pour l'Emploi, Hippodrome de Parilly

JEUDI 14 NOVEMBRE

15H30 - 50 ans de l'Hôpital Louis Pradel
17H15 - Inauguration du Neurocampus Michel Jouvet, Centre Hospitalier Le Vinatier

VENDREDI 15 NOVEMBRE

19H - Fête des Sports, Espace Albert Camus

SAMEDI 16 NOVEMBRE

12H30 - Gala d'Espoir Cancer, Espace Roger Pestourie
15H - Journée Nationale de l'Association des Villes Françaises, Lieu Intergénérationnel
18H - Vernissage de l'exposition "Les Tons d'automne" organisé par l'association pour la Promotion de l'Art, Maison des Arts
19H - Concert de la Sainte Cécile organisé par l'Harmonie la Glaneuse, Espace Albert Camus

LUNDI 18 NOVEMBRE

8H - Matinée de sensibilisation dans le cadre du 15^e festival "Brisons le silence" par l'association Filactions, place de la Liberté

MARDI 19 NOVEMBRE

18H - Rencontre des Savoirs "Éducation et culture, quels leviers pour construire la ville ?", Médiathèque Jean Prévost

MERCREDI 20 NOVEMBRE

14H - Installation du nouveau Conseil Municipal d'Enfants, Hôtel de Ville
15H - Assemblée générale de la Fédération Nationale des Anciens Combattants d'Algérie, Maison des Sociétés
19H - Rencontre avec Sylvain Prudhomme, auteur en lice pour le Prix Summer 2020, Médiathèque Jean Prévost
20H - Assemblée générale de la Maison de quartier des Essarts

JEUDI 21 NOVEMBRE

20H - Projection du film "Dieu existe, son nom est Petrunya" de Teona Strugar Mitevska et débat à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Cinéma les Alizés

VENDREDI 22 NOVEMBRE

10H30 - Inauguration de la ligne de tramway T6
15H - Expo-vente des Ateliers de l'Unicorne, Espace Roger Pestourie

SAMEDI 23 NOVEMBRE

13H30 - Loto de l'Interclasses, Espace Roger Pestourie

MERCREDI 27 NOVEMBRE

14H - 30^e anniversaire de la Déclaration Internationale des Droits de l'Enfant, Hôtel de Ville

VENDREDI 29 NOVEMBRE

18H - Remise des brevets du collège Pablo Picasso, Collège Pablo Picasso

SAMEDI 30 NOVEMBRE

11H - 19^e édition du Prix littéraire des Genêts, Bibliothèque des Genêts

MÉDIATHÈQUE



LA MÉDIATHÈQUE DÉBALLE TOUT !

Samedi 28 septembre, les amoureux de la lecture sont venus faire leur marché aux livres à la Médiathèque Jean Prévost à l'occasion du Grand déballage. Plus de 11 000 ouvrages, tous formats, classés par genre étaient proposés à la vente, à petits prix ! Une opération de "désherbage" qui permet de renouveler les collections, et de lancer la saison de la Médiathèque de manière conviviale, ludique, festive avec des animations intergénérationnelles : escape game, ateliers numériques, réalité virtuelle, passage de témoin entre les auteurs de la "Carte blanche à..." (lire page 12), mais aussi une mise en bouche du projet Veduta mené avec les habitants... Une journée terminée en musique avec le Projet Schinéar. Dépaysant !



FESTIVITÉS

La place Curial dans le vent !

Du 10 au 13 octobre, la Fête de la Saint-Denis a animé la place Curial pour le bonheur des petits et des grands. Quatre jours de fête durant lesquels le carrousel et la pêche à la ligne ont profité aux enfants. Si la journée du samedi, temps fort de la fête, était particulièrement ventée, elle était aussi animée avec le marché de l'espoir organisé par l'association Espoir Cancer (paëlla, couscous, miel local...), la Cie Am'Artist, la formation "jazz" de la MJC de Bron, Locomotif, et les rythmes percutants de la Batucada Brasil Band Social Club pour l'ambiance musicale. De nombreuses activités développant l'imaginaire, notamment des enfants, étaient proposées par les associations Arts et Développement, Dauphi-Bron, les Conseillers de quartier et de grands jeux en bois anciens...



© HORTENSE GIRARD

CINÉMA

Les Alizés dans la lumière, un vrai festival

Comme lors de chaque édition, le festival Lumière s'est projeté dans les salles de l'agglomération avec des séances présentées par des acteurs invités, des artistes, des historiens, des réalisateurs, des critiques de cinéma... Il y avait du monde au générique avec Daniel Auteuil venu présenter "Un cœur en hiver", film dans lequel il tient l'un de ses premiers rôles dramatiques, le réalisateur Régis Wargnier, venu parler de son confrère Francis Ford Coppola, Prix Lumière 2019, avant la projection de "Rusty James" ou encore le lyonnais Clovis Cornillac (photo) dans le cadre du coup de projecteur réservé par le festival cette année au réalisateur André Cayatte. Quel casting !



CULTURE

Top départ de la saison

Samedi 28 septembre, le Jack Jack lançait sa saison avec une foire aux vinyles. Plus de cinq mille 33 tours étaient en vente ! En début de soirée, le marché laissait place au spectacle avec trois concerts programmés. Le public a ainsi pu applaudir "The Mogs", "Sweat like an ape" et "DJ P et Le Spectre". De quoi commencer l'année en rythme, et avec du bon son...



ÉVÈNEMENT

Roues libres !

Dimanche 6 octobre, un vent de liberté soufflait dans les rues de Bron pour la 23^e édition de Bron à vélo. Bicyclettes, tandems, monocycles, trottinettes, tricycles, rollers et autres objets roulants, se sont élancés depuis la place de la Liberté, pour un périple familial et bon enfant de près de 14 km à travers les rues de la ville. Une pause café était prévue à mi-parcours au Fort de Bron, cadre de l'exposition artisanale annuelle. Une journée dynamique et intergénérationnelle pour laquelle même le soleil était au rendez-vous...



CONFÉRENCE

L'économie sociale et solidaire au menu des Rencontres

Mardi 8 octobre, Hervé Defalvard, docteur en économie, et François Deroo, directeur de l'association d'éducation populaire "Les Petits débrouillards", ont confronté leurs points de vue et leurs expériences, avant d'échanger avec le public venu à la Médiathèque Jean Prévost, pour la première Rencontre des Savoirs de l'année. La présentation de la fiche "Les Grands Voisins", expérience d'urbanisme transitoire menée à Paris, a particulièrement intéressé le public. Un intérêt qui devrait se confirmer **mardi 19 novembre** lors de la prochaine Rencontre avec un autre projet de friche durable menée à Marseille, "La Belle de Mai" (lire page 10).



SENIORS

Le guide Bron Seniors distingué

Le Réseau Francophone Villes Amies des Aînés (RFVAA) récompense les initiatives tournées vers les seniors. Sur les 78 candidatures reçues et étudiées, 10 projets ont été sélectionnés par le jury. Parmi eux, celui de la Ville de Bron, dans la catégorie "Information et communication", pour son guide Bron Seniors. À l'occasion du Congrès des âges et du vieillissement qui se tenait à Paris le 23 septembre, ce prix a été reçu des mains de Françoise Rivoire, trésorière du RFVAA à deux bénévoles Christiane Durand et Daniel Hecquefeuille. Une distinction obtenue tant sur le contenu pratique que sur le mode de distribution dans les quartiers.

EXPOSITION

Le temps "Fort" de la création

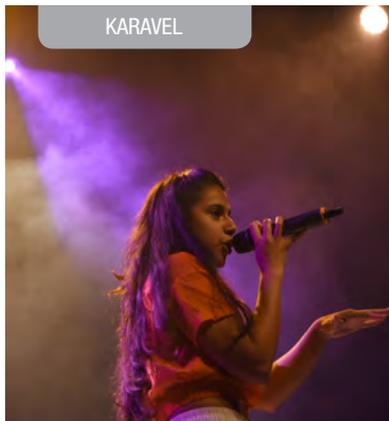
Samedi 5 et dimanche 6 octobre, les visiteurs étaient nombreux à visiter les salles voûtées du Fort de Bron, passant d'étal en étal, à l'occasion de la 24^e exposition artisanale. Poterie, bijoux, miel, broderie, vannerie, horlogerie, travail du bois ou du verre, papeterie, confiserie... il y en avait pour tous les goûts ! La création à l'état pur avec une centaine d'exposants professionnels et amateurs. Et déjà les dates de l'expo 2020 sont fixées. Rendez-vous les 3 et 4 octobre ! À vos agendas...



KARAVEL

Bron planète hip-hop

Spectacles mêlant grands noms de la scène actuelle et artistes en devenir. Shows chorégraphiques, battles spectaculaires, expositions, ateliers, Marathon de la danse dans les écoles, rendez-vous professionnels ou concert comme Tracy De Sá (photo) au Jack Jack... Quelle affiche ! Pendant presque un mois (clap de fin le 3 novembre) le festival Karavel a fédéré et rythmé de toute son énergie les scènes dans 21 lieux et 16 villes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec comme point d'ancrage Bron.



TRAMWAY T6, 3^E LIGNE À BRON TOP DÉPART LE 22 NOVEMBRE

Après 3 ans de travaux, la ligne T6, reliant Debourg au Groupement Hospitalier Est, sera officiellement en service vendredi 22 novembre. Dernières étapes du projet, aménagements, chiffres clés : embarquement !



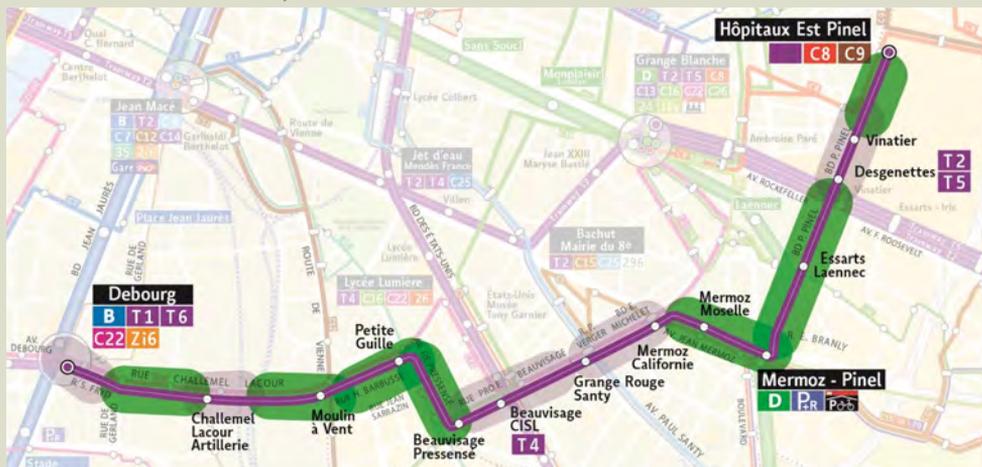
Dernière ligne droite, les étapes

Cet été, les derniers aménagements — trottoirs, pose des gazon sur les plateformes, installation des stations, signalisation... — ont été réalisés. Puis l'heure était aux essais. Objectifs, vérifier la conformité des systèmes, des infrastructures. Ces opérations menées d'abord sur le boulevard Pinel, se sont poursuivies sur le reste du tracé dès fin juillet. « *Vérification du pantographe* (ndlr : bras qui capte l'énergie sur le fil contact), *du gabarit, des rames... tout est passé au crible* », explique Florent Hamel, responsable des essais. Puis place à la marche à blanc, autrement dit, une mise en situation réelle qui permet, notamment, de valider que la performance attendue est bien au rendez-vous. L'occasion également de vérifier tous les systèmes en conditions réelles (aide à l'exploitation, signalisation lumineuse...), et de faire les derniers ajustements. En septembre, les conducteurs (et les agents de maintenance) ont entamé leur formation, et la signalisation a été de nouveau mise à l'épreuve, en particulier aux heures de pointe. Enfin, avant la prise en main de la ligne par l'exploitant, un ultime test a été réalisé. « *Le carrousel* (ndlr : ensemble des rames) *est poussé à son maximum, et des pannes ont été créées afin de tester la capacité de T6 à bien réagir aux incidents* ».

Et le prolongement ?

Dans le cadre de son plan de mandat 2015-2020, le Sytral a mené une étude de faisabilité et lancé des études préliminaires afin de prolonger T6 jusqu'à la Doua à l'horizon 2024-2025. Du 2 mai au 14 juin, le Sytral a réalisé une concertation préalable. Celle-ci confirme la nécessité de desservir les 4 pôles économiques et urbains que sont les Hôpitaux Est, la place Grandclément, le quartier des Gratte-Ciel et le Campus LyonTech La Doua – INSA Lyon. Bilan complet de la concertation sur sytral.fr

MIEUX COMPRENDRE T6, EN QUELQUES MOTS CLÉS...



>> Mobilité et connexions

La ligne T6 affine et complète le maillage du réseau de transports en commun de l'agglomération, et relie Debourg aux Hôpitaux Est. T6 prolonge la ligne T1 (du quartier Confluence à Debourg), mise en service début 2014. Le tracé en rocade de la 6^e ligne du réseau lyonnais de tramways (300 000 voyages journaliers) permet la desserte des 3^e, 7^e et 8^e arrondissements, ainsi que Vénissieux et Bron. Il traverse ainsi des zones fortement peuplées, des quartiers en mutation, et connecte de grands pôles d'activités, sans passer par le centre-ville. Avec T6, il est possible de rejoindre les métros B et D, ou les lignes T1, T2, T4 et T5. « *Cette offre de connexions faite aux usagers est une particularité par rapport aux autres lignes de tramway lyonnaises* », note Carole Cottus-Roffat, chef de projet Kéolis. « *Cela a nécessité la pose d'appareils de voie, la création de zones de signalisation ferroviaire...* ».

>> 5 STATIONS T6 À BRON

- Hôpitaux Est-Pinel, connexion aux lignes C8 et C9
- Vinatier
- Desgenettes, connexion avec T2 et T5
- Esarts-Laennec
- Mermoz-Pinel, connexion avec la ligne D du métro



T6 en chiffres...

- 6,7 km** de voies aménagées,
- 29 360 m** et **1 700 tonnes** de rails
- 1 750** soudures
- 21 min** de temps de parcours
- 14** stations dont 5 à Bron
- 7 rames** avec une fréquence de **10 min** en heure de pointe
- 37 178 m²** engazonnés, soit **5 terrains de foot**
- 23 200 m³** de béton coulé pour la plateforme
- 161 M d'€** d'investissements



>> Des aménagements pour tous

Avec T6, c'est tout l'espace public qui a été repensé afin de favoriser la cohabitation des divers modes de déplacement. La place des piétons a été maximisée avec l'ensemble des trottoirs réaménagés et accessibles à tous. De nuit, ils seront guidés par des éclairages LED. Des pistes cyclables accompagnent la totalité du tracé.

>> Une identité environnementale

70 % de la plateforme de circulation est engazonnée, comme certaines stations. « *Du jamais vu dans la conception d'un tel projet* », relève Guillaume Julien, en charge de la conception et du suivi de la maîtrise d'œuvre. Outre



l'aspect esthétique, cela permet aussi de réduire les îlots de chaleurs générés par le bitume, et de limiter les effets acoustiques. 650 arbres, alignés ou groupés, sont venus

s'ajouter aux 230 existants. Au total, plus de 40 essences différentes ont été plantées. Enfin, à noter que tous ces aménagements réalisés par le Sytral intègrent la problématique de la désimperméabilisation des sols.



>> Un chantier créateur d'emplois

Le chantier T6 a mobilisé une centaine d'entreprises. Grâce à l'intégration de clauses d'insertion, plus de cent personnes se sont vues proposer un contrat à l'issue de leur intervention.

+ d'infos : sytral.fr

CADRE DE VIE

TRI DES DÉCHETS MÉNAGERS EN 2020, TOUS LES PLASTIQUES DANS LA MÊME POUBELLE

Le savez-vous ? Le 1^{er} janvier 2020, tous les emballages (plastique, petits aluminiums et aciers) iront dans la même poubelle. Une nouvelle méthode de tri qui vise à améliorer l'efficacité de la collecte de plastiques. Plus besoin donc de se demander s'il faut laver le plastique ou si ce plastique va dans la poubelle jaune ou non. Les petits emballages aluminium et acier iront aussi dans cette poubelle de tri. Un changement rendu possible par des adaptations techniques de l'usine de tri. Désormais, grâce à un système de reconnaissance, 11 types de plastiques différents seront traités. Cette simplification du geste de tri sera accompagnée d'une amélioration des filières de retraitement existantes. Dans les prochaines semaines, ces évolutions seront accompagnées par une nouvelle signalétique.



D3E, à vous de jouer !

Samedi 30 novembre, rendez-vous de 9 à 13h, place Jean Moulin pour la prochaine collecte solidaire de proximité des déchets électriques et électroniques (les D3E sont tous les appareils qui fonctionnent à pile, batterie ou sur secteur : gros et petit électroménager écrans, téléviseurs et

COLLECTES SOLIDAIRES

À BRON
C'est le moment de vider vos tiroirs, caves et greniers !

GRANDLYON LE MÉTROPOLE

BRON

ecosystem
recycler c'est protéger

moniteurs, matériel informatique...). 15% des équipements collectés sont réemployés par des structures de réemploi. Tous les appareils hors d'usage ou non réemployables sont pris en charge pour être dépollués et recyclés. Le 28 septembre, place de la Liberté, 169 "apporteurs", ont permis de collecter 2 190 kg de déchets..

+ d'infos : proximite.ecosystem.eco

“MON TOUT 1^{ER} FESTIVAL” EN PLEINE NATURE !

1, 2, 3 nous irons au bois. 4, 5, 6 cueillir des histoires... Un mois en pleine nature avec des “pestacles”, des ateliers et des expositions pour les tout-petits ! C’est la promesse de “Mon tout 1^{er} festival”, qui rayonne dans tous les lieux d’accueil de la Petite enfance et le réseau des Médiathèques, du 20 novembre au 21 décembre.

Travailler autour de l’éveil, des couleurs, des formes... Développer l’imaginaire, le plaisir d’être et de grandir avec les autres, de partager des temps “parents-enfants” conviviaux... Autant d’objectifs pour “Mon tout 1^{er} festival”. Pendant un mois, les “pitchouns”, jusqu’à 5 ans, mais aussi un peu leurs parents, vont faire le plein d’émotions et de poésie. Parce que grandir, c’est bouger, gesticuler, évoluer, mettre ses sens en alerte, bref, partir bon pied bon œil dans la vie. Ce mois résonne comme une fête des sens qui invite les enfants à s’ouvrir au monde qui les entoure, et pour cette édition, à la nature. Des rendez-vous gratuits (réservation obligatoire) organisés dans le réseau des bibliothèques (Médiathèque Jean Prévost, bibliothèques Terrailon et Les Genêts), par le service Petite enfance du CCAS et les bibliothécaires de la Médiathèque. On ne ratera pas l’exposition “Les murs ont des oreilles” de l’illustratrice Julia Chausson à La Galerie de la Médiathèque. Une porte d’entrée dans le livre par le biais du jeu avec installation de modules à manipuler et grande cabane ludique de lecture. En

écho, les enfants des crèches et relais assistants maternels de Bron répondront à l’appel de la nature en exposant leurs créations. **Mercredi 4 décembre, à 10h et à 10h45,**

une promenade contée avec Ariane Vandamme, de l’association “Lire et faire lire”, fera découvrir l’expo différemment à travers divers récits. Bon voyage !

ÉVASION ET TEMPS DE PARTAGE

On dégustera aussi des “Bébé bouquine” : **mercredi 20 novembre à 10h30** à la bibliothèque Terrailon avec la conteuse d’histoires Isabelle Dumoulin, mais aussi **mercredi 11 et samedi 14 décembre à 10h30**, à la Médiathèque Jean Prévost. Côté “pestacles”, la Cie “Conte en ombre” proposera, **samedi 23 novembre à 10 et 11h** à la Médiathèque, une balade musicale, “La libellule m’a dit” (dès 1 an), durant laquelle les enfants partiront à la poursuite des fourmis, prendront un cours de gym en compagnie d’un ours, chatouilleront le poisson-mouche... Autres compagnies, autres propositions toujours à la Médiathèque, **samedi 30 novembre à 10 et 11h**, avec “Qui a croqué ma



pomme ?” de La Cie “La Sensible”, et **samedi 7 décembre à 10h30** avec une séance de yoga parent-enfant (dès 4 ans). Saurez-vous imiter les postures des animaux, faire un arbre humain ? **Mercredi 27 novembre à 10h** à la bibliothèque Terrailon, on s’envolera avec la Cie “L’Attrape Troupe” et sa petite coccinelle “Léopoldine” (dès 18 mois). Enfin, on pénétrera dans le cœur de la “Petite forêt” avec la Cie “Lilaho”, **vendredi 6 décembre à 10h30** à la bibliothèque Les Genêts. Rappelons que le mois des tout-petits, ce sont aussi des séances dans tous les équipements Petite enfance de la ville. Les enfants gardés par des assistants maternels ou dans des lieux collectifs pourront aussi se laisser bercer par des contes et de la musique. Des moments de partage avec une recette universelle et fédératrice faite de rires ... pour grandir pas à pas !

+ d’infos : “Mon tout 1^{er} festival”, du 20 novembre au 21 décembre, programme disponible aux accueils des lieux publics, et sur mediathequebron.fr et ville-bron.fr

PÔLE EN SCÈNES AU THÉÂTRE CE SOIR... POUR LES TOUT-PETITS !



Une interprète, 27 cubes, 72 objets désobéissants... venez rencontrer “BoOm” lors d’un spectacle visuel spécialement créé pour les tout-petits (dès 18 mois) à voir à l’Espace Albert Camus **samedi 9 novembre à 11h**. « Créer pour la petite enfance, nous ouvre aujourd’hui un champ d’exploration nouveau. Nous adresser aux tout-petits, c’est nous ouvrir sur un monde sensible et nous (re)connecter avec des espaces de pensées physiques », explique la Cie qui proposera aussi plusieurs séances scolaires les 7 et 8 novembre. “BoOm”, personnage cocasse à la tête de cube découvre de ses grands yeux, l’univers qui l’entoure au travers d’un jeu de construction taille XXL, fait de cubes. Et il y en a de tous les côtés ! Des grands, des petits... Ils apparaissent, disparaissent, roulent... et volent même ! Un moment hors du temps proposé par la Cie “Entre deux rives” dans un nid douillet fait de bois et de voilages. Une rêverie qui ouvre grandes les portes de l’imaginaire. Grâce à cette forme plus familière des premiers jeux, le marionnettiste explore les notions d’équilibre, de chute, d’instabilité... Au fil d’empilements fragiles, en passant par des édifices plus solides, les enfants observent et expérimentent, notamment la pesanteur de leur corps, ou encore la réalité du monde qui les entoure. Avec de l’imagination et de la poésie, tout devient possible !

+ d’infos, tarifs et réservation : pole-en-scenes.com

LES DROITS DES ENFANTS À L'HONNEUR LE 27 NOVEMBRE

Toute l'année les structures jeunesse font preuve d'initiatives et d'innovations en matière de préservation des droits de l'enfant. Découvrez-les **mercredi 27 novembre à partir de 14 h à l'Hôtel de Ville** à l'occasion de la Journée internationale qui leur est consacrée. Le 30^e anniversaire de la Convention internationale des Droits de l'enfant se fera avec eux, dans une ambiance festive et conviviale ! Chaque année, en novembre, les enfants de Bron répondent présent : ils ont leur Journée à l'Hôtel de Ville, et ont pour habitude de présenter le fruit de leur travail en matière de défense des Droits des enfants, ici à Bron, mais aussi ceux des enfants du monde entier. Les petits Brondillants montreront, exemples et démonstrations à l'appui, comment ils ont le droit de danser, de construire, de se préoccuper de l'avenir de la planète, d'informer...

Cet après-midi festif fera la part belle aux Droits de l'enfant en chansons et en vidéo d'abord avec la présentation des deux clips — "Passionnées" et "Étranges" — issus de l'atelier rap du Centre social Gérard Philipe. Suivis par le rappeur compositeur As'n Merzouki, les jeunes Nawel, Wehil et Manel y expriment leur combat contre les discriminations et dévoilent leurs passions. Au programme également une présentation du projet et du séjour humanitaire au Cambodge, mené par des jeunes du centre social Les Taillis (lire supplément Bron Quartiers), des expositions en mots (d'enfants), en images ou en affiches avec le Centre aéré, la Maison de quartier des Essarts, les Centres sociaux... Mais aussi, de la danse, du théâtre et bien d'autres propositions... car il y a mille et une façons de défendre les droits, et les enfants ne manquent jamais d'idées !

+ d'infos : ville-bron.fr



DURABLE

Économies d'énergie, prenez la mesure !

Le saviez-vous ? En hiver (période de chauffe), des "éco-mallettes", une caméra et un appareil photo thermiques (photo) sont gracieusement mis à disposition. Objectif, évaluer l'énergie (eau et électricité) gaspillée inutilement, et faire des économies. Grâce à ses 7 instruments, l'éco-mallette permet d'évaluer sa consommation énergétique, d'apprendre des gestes utiles et de diminuer sa facture. La caméra thermique et l'appareil photo thermographique, permettent, eux, des détections : déperditions de chaleur, défauts d'isolation, infiltrations d'air, ponts thermiques, humidité... autant d'anomalies invisibles à l'œil nu. Pour

apprivoiser les outils de l'"éco-mallettes", un livret technique est remis. De plus, un accompagnement est assuré par les Services techniques de la Ville, en lien avec l'Espace Info Énergie. La durée

d'emprunt est de 2 semaines pour

l'éco-mallette, et du lundi au vendredi, ou du vendredi au lundi, pour la caméra et l'appareil photo. Pour les emprunter il faut se présenter à la Direction des Services techniques de la Ville (152 bis, av. Franklin Roosevelt, 04 72 36 14 14), avec une carte d'identité, un justificatif de domicile de moins de 3 mois, et un dépôt de garantie, sous forme de chèque (120 € pour l'éco-mallette, 800 € pour la caméra et 350 € pour l'appareil photo).

+ d'infos : ville-bron.fr / Aller + loin : ecorenove-carene.fr ; infoenergie69.org

INFOS ÉLECTIONS

Compte tenu de la mise en place, depuis le 10 janvier 2019, du Répertoire Électoral Unique (REU) géré par l'Insee, dont le but est de faciliter les modalités d'inscription et la gestion des listes électorales, vous êtes invités à vérifier l'effectivité de votre inscription : soit en vous rendant directement à l'Hôtel de Ville auprès du service "Affaires civiles/élections", soit en ligne sur service-public.fr

Si vous êtes Brondillant, mais avez récemment changé d'adresse, il convient de vous présenter au service "Affaires civiles/élections" muni d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois, et d'une pièce d'identité. Si vous êtes nouvel arrivant à Bron, vous devez vous inscrire en mairie avant le 6^e vendredi précédent le scrutin, soit le 7 février inclus. Rappelons que les élections municipales et métropolitaines se dérouleront les dimanches 15 et 22 mars 2020.

Enfin, si vous avez 18 ans au moment du 1^{er} tour de scrutin, votre inscription sur les listes électorales se fait automatiquement (possibilité de vérification sur service-public.fr). À noter que les personnes ayant 18 ans entre les 2 tours, pourront voter au 2^e tour.

+ d'infos : ville-bron.fr / rubrique "ma mairie, mes démarches" et service-public.fr



ÉDUCATION ET CULTURE, QUELS LEVIERS POUR CONSTRUIRE LA VILLE ?



La question sera posée **mardi 19 novembre** à la Médiathèque Jean Prévost dans le cadre des “Rencontres des Savoirs”. Anne Jonchery, responsable des études au Ministère de la Culture et de la Communication, nous en dit plus sur son intervention qui sera placée sous l’angle de l’Éducation artistique et culturelle.



Quelles tendances observez-vous concernant les liens entre les mondes de l’éducation et celui de la culture ?

Ces liens existent depuis longtemps, et ont été renforcés par la volonté de généraliser l’Éducation artistique et culturelle (EAC) avec l’objectif de toucher 100 % des élèves. En s’appuyant sur trois piliers qui sont la connaissance, la rencontre et la pratique : les parcours EAC proposés aux

élèves doivent intégrer ces trois dimensions. Notre SSM (Service Statistiques Ministériel) et celui de l’Éducation nationale ont été saisis conjointement pour mesurer les effets de la politique publique. Nous avons construit un double programme d’enquête. Le premier volet, dont je présenterai les résultats lors de la rencontre, est l’enquête annuelle menée auprès des chefs d’établissements et professeurs principaux (écoles maternelles et primaires et collèges). Ils sont interrogés sur toutes les actions mises en œuvre : pratiques artistiques, fréquentation d’équipements culturels, rencontre d’artistes, etc.

Quels en sont ses principaux enseignements ?

Le chiffre clé à retenir est que 3 élèves sur 4 sont touchés par au moins un projet relevant de l’EAC. Lors de la rencontre, j’aurai l’occasion d’entrer un peu plus dans le détail, en pointant par exemple les différences entre les écoles et les collèges, et parmi eux, entre ceux qui sont en zone d’éducation prioritaire ou pas, ou encore entre les niveaux de classe...

J’évoquerai aussi le second volet qui sera mené sur la réception de l’EAC. 10 000 enfants et leurs parents vont être interrogés au printemps prochain. Ce ne sera pas centré uniquement sur ce qui se fait avec l’école ou le collège, mais aussi sur les pratiques culturelles en club ou association, en famille ou de façon individuelle.

** Département des Études, de la Prospective et des Statistiques (DEPS)*

Conférence “Éducation et culture, quels leviers pour construire la ville ?”, 2^e Rencontre des Savoirs de la saison, mardi 19 novembre à 18h à la Médiathèque Jean Prévost. Entrée libre. + d’infos : ville-bron.fr

La Friche La Belle de Mai, laboratoire culturel et urbain



Lieu de création et d’innovation, la Friche la Belle de Mai à Marseille (implantée sur l’ancien site Seita), est aujourd’hui lieu de création et d’innovation. La Belle de Mai — qui est à la fois un espace de travail pour 70 structures résidentes (400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l’atelier jeune public aux plus grands festivals) — attire près de 450 000 visiteurs par an. Sur cet espace de 45 000 m² se côtoient, en plus des résidences d’artistes, une aire de jeux et de sport, 5 salles de spectacles, des jardins partagés, une librairie, une crèche, des espaces d’exposition, un centre de formation... Susana Monteiro, responsable de l’action culturelle de la Friche La Belle de Mai, viendra échanger avec Anne Jonchery et partagera son expérience des actions de médiation visant à accompagner les jeunes et les familles

PROJECTION

En avant-première aux Alizés !

L’association “Carton Plein” et le collège Théodore Monod proposent, en avant-première, de découvrir le film “Grands ensemble”, tourné dans le quartier de Parilly l’année dernière, réalisé par Alissone Perdrix, qui a enseigné les Arts plastiques au collège brondillant, et mené divers projets avec ses classes dans le cadre des Rencontres Scientifiques Nationales de Bron, aujourd’hui professeur à l’Université Paris 8. Ce film met en scène trois jeunes lycéens qui, à l’aube de leur vie d’adulte, traversent le quartier qui les a vu grandir. Leur appréhension du territoire, sensible, dansée et onirique, le transforme en lui conférant une beauté et un éclat inhabituels. Un regard différent sur le quartier de Parilly à découvrir lors d’une projection gratuite et ouverte au public (dans la limite des places disponibles) **vendredi 22 novembre à 18h au cinéma Les Alizés**, en présence de l’équipe du film. Plus d’informations sur ce projet prochainement dans Bron Magazine.

+ d’infos : alissoneperdrix.com, carton-plein.org



L'INSTA DU MOIS

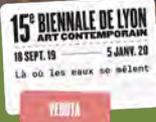


© HORTENSE GRAUD

FLUX IMAGINAIRES

Samedi 12 octobre était programmé le vernissage de l'exposition "Les flux imaginaires", conçue par des habitants de Bron dans le cadre de la 15^e Biennale d'Art Contemporain de Lyon et du programme Veduta qui met en connexion 12 territoires de la Métropole. Ces derniers ont enfilé le costume de commissaire d'exposition et ont imaginé, à partir des collections du maclYON, une expo en écho à la Biennale des arts numériques de Bron, RVB". Comme une référence aux multiples interrogations suscitées par la place du numérique dans notre monde. Si leurs "Flux imaginaires" — ici l'œuvre de Kacem Noua, "Hommage à tout ce petit monde qui ondule II", (Collection MAC Lyon, 2000) —, sont à découvrir à la Médiathèque Jean Prévost **jusqu'au 14 décembre**, tous attendent le public pour des visites guidées, en leur compagnie, **mercredi 13 et samedi 23 novembre à 15h30** (entrée libre). À suivre également, une Carte blanche accordée aux étudiants en Histoire de l'art de l'Université Lumière Lyon 2 qui ont accompagné les participants du projet, **samedi 9 novembre à 14h30 (entrée libre)**. Mais aussi des ateliers d'écriture "Écrire (sur) l'art" — avec Pablo Jakob, jeune écrivain et dramaturge, les **samedis 16 et 30 novembre à 11h** (sur inscription).

>> Suivez-nous sur @villedebron et partagez vos plus beaux clichés avec #villedebron !



Foire aux livres

Amnesty International organise sa foire aux livres annuelle **vendredi 08 et samedi 09 novembre de 10 à 18h** à l'Espace Roger Pestourie. L'occasion de faire de bonnes affaires et de soutenir l'ONG, le respect et la défense des Droits de l'homme.

Bénévoles du cœur

À l'approche de sa 35^e campagne d'hiver, les Restos du cœur recherchent en urgence des chauffeurs titulaires du permis poids lourds et des préparateurs de commandes pour son entrepôt situé sur la zone de l'aéroport de Bron. **+ d'infos : rhone.restosducoeur.org, ad69.benevolat@restosducoeur.org**

Fort de Bron, on visite !

Les bénévoles de l'Association du Fort de Bron proposent des visites guidées gratuites (un départ toutes les demi-heures environ, durée de la visite de 1h30 à 2h) de l'édifice historique (sans inscription préalable)

dimanche 3 novembre et dimanche 1^{er} décembre de 13h30 à 16h30.

À noter : le 1^{er} décembre, une visite spéciale dédiée aux photographes amateurs est organisée à 15h (sur réservation) dans le cadre du concours photos "Ombre et lumière". À vos appareils !

+ d'infos : fort-de-bron.fr ou association.fortdebron@gmail.com



© FRANCIS FERSSON

SE SOUVENIR... 101 ANS APRÈS

Et honorer la mémoire des combattants de la Première Guerre mondiale, c'est chaque année, le but de la cérémonie commémorant l'Armistice de 1918. 101 ans après, les Brondillants ont **rendez-vous lundi 11 novembre à 10h30**, place Curial, avant de rejoindre le Monument aux Morts, rond-point du Souvenir Français pour les traditionnels dépôts de gerbe, l'hymne national chanté par des collégiens de Théodore Monod, accompagnés par l'Harmonie La Glaneuse et le Chœur des Partisans. Place ensuite à un défilé qui conduira l'assistance jusqu'à l'Hôtel de Ville où une cérémonie militaire des élèves de l'École de Santé des Armées précèdera les allocutions, la lecture de poèmes de Poilus par les jeunes élus du CME ou encore celle du carnet de guerre d'un soldat.



"Sauv Life", l'appli qui sauve des vies !

"Sauv Life", application pour smartphone, utilisée notamment par le Samu 69 depuis mars, permet aux citoyens volontaires à proximité d'une victime d'arrêt cardiaque, de l'aider en attendant les secours. Et ce, sans formation nécessaire. Explications.

Pourquoi cette application ?

« Les arrêts cardiaques tuent chaque année près de 50 000 personnes, c'est catastrophique. On en parle peu et pourtant il existe des solutions », confie le docteur Lionel Lamhaut, président et cofondateur de Sauv Life. C'est cette méconnaissance qui a fait réagir l'urgentiste au Samu de Paris. « À peine 5 % de ces personnes vont survivre. Mais ce n'est pas une fatalité, on pourrait faire augmenter ce pourcentage. Chaque minute perdue sans massage, on perd 10 % de chance de survie », précise le médecin. Pas besoin d'être formé aux premiers secours pour faire un massage cardiaque. Avec cette application pour smartphone, chaque citoyen volontaire à proximité d'une victime peut aller l'aider, qu'il soit formé ou pas, professionnel de santé ou non.

Comment ça marche ?

L'application fonctionne sur le principe de la géolocalisation de ces "citoyens sauveteurs volontaires". Lorsqu'un appel arrive au 15 (Samu), les secours traditionnels sont alertés et en parallèle, l'application est déclenchée. Les utilisateurs qui sont dans un très proche



© ARCHIVE DOMINIQUE FERRON / VILLE DE BRON

rayon à pied autour de cet arrêt cardiaque reçoivent alors une notification et un SMS pour leur demander s'ils sont disponibles. Si c'est le cas, la localisation de la victime est envoyée. Ils sont alors guidés pour aller sur place, pendant que d'autres le sont vers un défibrillateur recensé via l'application. Au téléphone, le Samu conseille le volontaire pour la réalisation des gestes qui sauvent. Il suffit de suivre les instructions. Le Samu peut mettre en place également une visioconférence.

Où télécharger l'application ?

"Sauv Life" est disponible, gratuitement, sur Google Play et App Store pour iOS et Android. Actuellement, il y a 280 000 utilisateurs. Les sauveteurs qui s'inscrivent sur Sauv Life doivent renseigner leurs nom, prénom, âge et préciser leurs compétences s'ils en ont. Seule condition, avoir au moins 16 ans.

+ d'infos : www.sauv-life.fr



“Carte blanche à...” Julia Kerninon

Passage de relais et temps du premier rendez-vous samedi 28 septembre à la Médiathèque. François-Henri Désérable a choisi Julia Kerninon pour lui succéder dans “Carte blanche à...”, opus 3 ! Les Brondillants ont pu rencontrer la jeune auteure nantaise lors du Grand déballage. À 32 ans, elle a quatre livres à son actif et déjà une belle réputation puisque son premier roman, “Buvard”, publié en 2014 a remporté plusieurs prix. Quant à son plus récent, “Ma dévotion”, roman brillant qui parle de sacrifice et d'amitié, mais aussi d'art et de célébrité, il a captivé le public comme les critiques. Aucun doute, les échanges de cette troisième “Carte blanche à...” seront passionnants ! Coup d'envoi **mardi 26 novembre à 18h30 à la Médiathèque Jean Prévost**, avec le premier rendez-vous à ne pas rater autour des romans de Julia Kerninon (sur inscription).

+ d'infos : mediathequebron.fr, 04 72 36 13 80



HFME, FLEURON DE LA PÉDIATRIE HOSPITALIÈRE FRANÇAISE

Un peu plus de 10 ans après son ouverture, l'HFME regroupe presque toute l'offre pédiatrique hospitalière de l'agglomération, et est l'unique pôle permanent d'accueil des urgences. Le plus important de France avec plus de 82 000 passages par an. Quant à la maternité, avec une moyenne de 15 naissances chaque jour, elle se place en tête de la région Auvergne Rhône-Alpes. Mais l'HFME, ce sont aussi 472 lits et places, 40 centres de référence pour les maladies rares, 3 blocs opératoires — 10 salles d'opération en pédiatrie, 4 en gynécologie, 8 en obstétrical (salles d'accouchement) —, des services d'explorations fonctionnelles et cliniques spécialisés... Bref, un établissement à la pointe de l'excellence française, qui prend soin de ses patients avec humanité. Chaque jour, plus de 2 200 professionnels (dont 680 médecins) s'investissent pour assurer et proposer la meilleure prise en charge possible aux femmes, hommes, couples, enfants, nouveaux-nés... et cela quelles que soient les pathologies, des plus simples aux plus graves, en poursuivant une triple mission de soins, d'enseignement et de recherche.

En écho au mois de novembre, synonyme de Droits des enfants, mais aussi d'arrivée de la ligne T6 desservant le Groupement Hospitalier Est, ce dossier propose une immersion dans un hôpital en évolution permanente. Quels sont ses points forts ? Comment, avec des projets comme le Pavillon des enfants en cours de réalisation, ou un jardin thérapeutique, l'HFME innove-t-il en permanence pour le bien-être des patients. Focus sur ces derniers projets menés. Et rencontres avec quelques-uns des partenaires de l'hôpital, notamment les associations, qui interviennent à l'HFME.

HFME, UNE EXPERTISE EXCEPTIONNELLE !

Établishement composant le Groupement Hospitalier Est (GHE) avec l'hôpital Louis Pradel (pneumologie et spécialités cardiovasculaires) et l'hôpital Pierre Wertheimer (neurologie et neurochirurgie), l'HFME a été inauguré en 2008. Sa grande force : être à la fois un centre de proximité pour les prises en charge de premier niveau, mais aussi le lieu où sont regroupées toutes les spécialités pédiatriques. À la clé, une coordination facilitée entre les disciplines, et des parcours fluidifiés. Autre point fort, une unité obstétrique adossée à un hôpital pédiatrique. Avec une maternité de niveau 3, capable d'accueillir les grossesses les plus délicates, le nouveau-né peut être immédiatement pris en charge, sans que le lien "mère-enfant" ne soit rompu. Toutes ces caractéristiques font la renommée de l'HFME. Au même titre que l'hôpital s'affiche comme un centre d'expertise dans de nombreux domaines. Par exemple, en pédiatrie, presque tous les services sont labellisés sur les maladies rares et orphelines. L'illustration de l'excellence hospitalo-universitaire (les HCL sont le 2^e CHU de France).

UN HÔPITAL EN MOUVEMENT PERMANENT

En 10 ans, de nombreux projets ont vu le jour : consultation de soins de suite programmés, réorganisation de l'accueil des urgences gynéco-obstétricales, des consultations (prénatales et chirurgie pédiatrique), mise en place d'un dispositif électronique de prévention du rapt des nourrissons, de voitures électriques



pour emmener les petits patients au bloc opératoire... Chaque année, deux ou trois projets sont ainsi menés à bien. Loin de s'arrêter en si bon chemin, l'HFME poursuit de nombreuses autres idées, comme la mise en place d'un espace de transition, "Le Pass'âge" inauguré au printemps dernier, le lancement cet automne du chantier du Pavillon des enfants (lire page 16), l'aménagement d'un jardin thérapeutique pour accompagner les enfants par des activités structurées, tandis qu'un dernier projet-clé sera plus particulièrement dédié à améliorer l'articulation avec la médecine de ville afin de désengorger le service des urgences pédiatriques...

Bref, on l'a compris, avec ses infrastructures modernes et ses équipes jeunes, l'HFME est aujourd'hui un établissement particulièrement dynamique, où la

recherche de l'excellence représente un objectif partagé de tous. Une première décennie qui a vu une identité commune s'affirmer. En effet, lors de la création de l'HFME, les équipes venaient d'établissements différents dont elles avaient, pour nombre d'entre elles, conservé la culture. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une seule et même équipe, celle de l'Hôpital Femme-Mère-Enfant, dont le dynamisme, l'engagement et le dévouement au quotidien, ont permis à l'hôpital de devenir un établissement à la pointe de l'excellence française, qui prend soin de ses patients avec humanité.

+ d'infos : chu-lyon.fr/fr/hopital-femme-mere-enfant

Bertrand Cazelle, directeur du GHE : l'HFME, « un bel ado » !

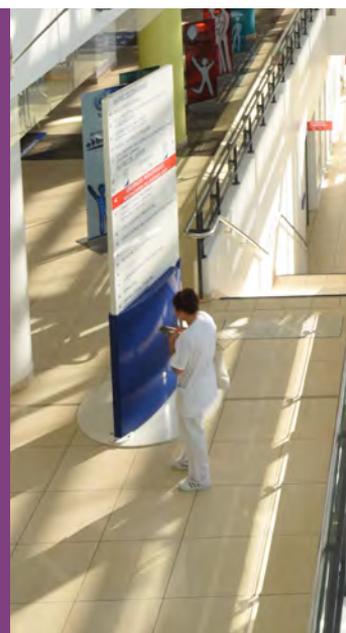
L'HFME, 11 ans déjà...

Notre établissement a fêté ses 10 ans l'an dernier. C'est un bel ado, qui poursuit sa croissance. Il est en phase de maturation, avec des projets multiples, même si beaucoup d'activités ont été intégrées au fil des années. Ce qui est spécifique à ce lieu, c'est qu'il accueille et accompagne notamment des enfants, et donc aussi leurs parents. Nous veillons au bien-être de chacun. Et tous les professionnels se donnent à fond pour obtenir les meilleurs résultats possibles, qu'il s'agisse du personnel médical et soignant, des équipes éducatives ou d'animation, des partenaires... On n'arrive pas en pédiatrie par hasard !

Quelles sont les dernières nouveautés de l'HFME ?

Deux grands projets ont vu le jour récemment, avec la création d'un espace de transition pour les patients chroniques, très

attendu par les enfants et par leurs parents, soucieux de voir leur grand adolescent devenir dès 18 ans autonome dans la prise en charge de sa santé. Pass'âge permet ainsi d'articuler le suivi pédiatrique et le suivi en service adulte (lire page 16). Autre nouveauté, le jardin thérapeutique en pédopsychiatrie (lire page 15), un lieu dédié aux enfants accueillis dans le cadre de l'urgence psychiatrique, mais aussi aux patients bénéficiant de séjours programmés et à des enfants adressés pour un bilan de troubles de neuro-développement ou des apprentissages. Au-delà de ces deux nouveaux espaces, notons aussi que le laboratoire d'assistance médicale à la procréation a été agrandi récemment, avec l'objectif notamment de réaliser 300 fécondations in vitro supplémentaires chaque année, pour atteindre ainsi 1 800 FIV par an.



QUAND LES ENFANTS CULTIVENT LEUR JARDIN

Les "rooftops" existent à New York, et aussi à Bron ! Les jeunes patients du service de pédopsychiatrie de l'Hôpital Femme-Mère-Enfant ont depuis peu la possibilité d'investir un jardin thérapeutique créé pour eux sur l'une des terrasses du bâtiment. Un jardin pour aller mieux, à cultiver, sans modération...

Le bien-être des jeunes patients, des plus petits aux plus grands. C'est l'objectif des équipes de pédopsychiatrie à l'origine du jardin thérapeutique* sorti de "terrasse" récemment, au 6^e étage de l'HFME. « Nous cherchons à apporter du "care" (prendre soin) en complément du "cure" (soigner) », soulignait Bertrand Cazelles, directeur du GHE, le jour de l'inauguration, en septembre dernier. Et les bienfaits à attendre de cette pépinière en altitude sont nombreux. « Le jardin stimule les sens », argumentait ce même jour Gaëlle Six, de la société "La vie en roses", conceptrice des lieux avec les professionnels de santé. « Regarder pousser des fleurs, sentir le chèvrefeuille ou les plantes aromatiques, goûter des tomates ou des courgettes que l'on fait pousser soi-même, écouter l'eau qui coule ou le vent passer à travers des bambous, et toucher la pierre d'une fontaine... ». C'est, entre autres, ce qui est désormais donné aux jeunes patients, en souffrance psychique parfois lourde. Dans cet espace de répit, d'apaisement et de respiration, chaque plante et chaque élément de mobilier ont été pensés pour stimuler les sens. Le lieu favorise, en outre, la liberté d'aller et venir, loin de toute impression d'emprisonnement. Les enfants peuvent planter, arroser, récolter. Et suivre l'évolution de la nature, apprendre la patience, vivre au rythme des saisons, ressentir et exploiter des émotions. Le jardin est aussi un lieu de rencontres et de loisirs, avec la possibilité de jouer aux boules, aux fléchettes, de projeter des vidéos à la nuit tombée, etc. Chaque année, pas moins de 1 000 patients âgés de 3 mois à 18 ans pourront profiter de ce jardin... extraordinaire.

* Projet soutenu par les Fondations Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, Apicil et HCL



Olivier Revol, chef de service de psychopathologie du développement de l'enfant et de l'adolescent

Un jardin sur un toit, c'est déjà en soi tout un symbole. Ce nouveau lieu permet d'agir, de se canaliser, de prendre soin, de cultiver et de récolter ce que l'on sème. C'est très important pour les jeunes patients, en lien avec d'autres jeunes, car les enfants récolteront aussi pour d'autres ateliers thérapeutiques, comme l'atelier cuisine du service. Cet espace naturel permet de prouver aux enfants qu'ils ont besoin de racines et d'ailes.

Nathalie Aulnette, directrice de la Fondation Apicil

Notre fondation veille à répondre aux besoins du terrain, en proximité, et soutient des projets de recherche, de formation et de pratiques innovantes, comme c'est le cas avec l'hortithérapie (la thérapie physique et psychique par la nature, ndr) dans ce jardin sensoriel. Nous croyons particulièrement au trio gagnant que constituent les patients, les soignants et les proches, un trio gagnant pour agir efficacement contre la douleur.

Le saviez-vous ? Dans le dernier classement des 50 meilleurs hôpitaux publics de France, les Hospices Civils de Lyon se classent dans le top 5 national de 30 spécialités. L'HFME trône en 1^{ère} place grâce à son service "épilepsie", en 2^e place pour les "appendicites" et en 3^e place pour la "pédiatrie".

Source : palmarès 2019 du Point. En savoir + : www.chu-lyon.fr



Des projets ?

Toujours ! Dès le 1^{er} novembre, une unité de pédiatrie générale ouvre ses portes à l'HFME, pour prendre en charge les pathologies courantes (gastros, bronchiolites...). À venir l'été prochain, l'ouverture du Pavillon des enfants, qui permettra aux jeunes patients de pratiquer des activités physiques adaptées. Après l'école à l'hôpital, qui existe à l'HFME depuis longtemps, voici le sport à l'hôpital, dont les bienfaits ne sont plus à démontrer. La mise en œuvre des activités physiques et des exercices psychocorporels sera assurée par des professionnels spécialisés en collaboration étroite avec les équipes soignantes. À venir également, un parcours physiologique pourrait être proposé aux mères qui souhaitent un suivi de grossesse et un accouchement le moins médicalisés possibles. Et également l'amélioration de la prise en charge des violences faites aux enfants. Enfin, je suis ouvert aux projets en lien avec les animaux (lire page 16). Un atelier de médiation canine a déjà eu lieu. À moyen terme, un projet d'équithérapie pourrait éclore...



UN PAVILLON QUI DONNE DES AILES...

Cet automne, la Fondation Hospices Civils de Lyon débute la construction de son projet de "Pavillon des enfants" au cœur de l'HFME. Un lieu destiné à faire avancer le traitement des maladies chroniques des jeunes patients par l'activité physique. Explications.

La devise de la Fondation des HCL — "Ensemble, donnons des ailes à notre santé", n'a peut-être jamais été aussi appropriée. Car après plusieurs années de collecte de dons portée par la fondation, le "Pavillon des enfants" va bientôt prendre son envol en intégrant l'activité physique adaptée dans le parcours de soins des enfants, au sein même de l'Hôpital. Épilepsie, maladies neuromusculaires, troubles psychologiques, obésité, diabète... les pédiatres, toutes spécialités médico-chirurgicales confondues, en sont convaincus. Le sport adapté est très bénéfique car il améliore le bien-être des jeunes patients, leur qualité de vie, mais aussi parce qu'il augmente la tolérance aux traitements, voire leur efficacité. « *Se réapproprier son corps après des soins parfois douloureux, grandir malgré la maladie, et reprendre confiance en soi* », sont les arguments avancés par le Docteur Hugues Desombre, pédopsychiatre. D'où l'importance de ce nouvel outil thérapeutique, chaleureux et ludique de plus de 120 m², conçu et adapté avec les équipes soignantes de l'hôpital, qui se construit dans les murs de l'HFME. Sur 2 niveaux — sas d'entrée, salle d'activités sportives, sanitaire accessible PMR avec douche, vestiaire, local technique —, la vision architecturale s'harmonise avec le projet médical. L'équipe d'architectes a voulu créer un lieu coloré, qui tranche avec les murs blancs de l'hôpital, où il sera possible de diffuser de la musique, d'organiser des projections... Dès le printemps prochain, des séances d'activité physique, de rééducation ou de réadaptation à l'effort s'y tiendront. Diverses associations spécialisées



dans l'animation d'activités physiques et ludiques en milieu hospitalier seront accueillies. Au total, une cinquantaine de jeunes patients, enfants ou adolescents, seront reçus chaque semaine, soit 3 000 séances dispensées chaque année avec l'objectif de mobiliser les capacités physiques et psychologiques des "petits" pour gagner contre la maladie.

+ d'infos : fondationhcl.fr

"LE PASS'ÂGE", LIEU D'ACCOMPAGNEMENT



L'arrivée à l'adolescence est un tournant parfois difficile pour les jeunes patients atteints de maladies chroniques. Les HCL s'engagent à les accompagner dans cette période de transition entre leur suivi pédiatrique et un suivi en service adulte avec un espace qui leur est dédié, le "Pass'âge".

Inauguré en mai dernier en présence de l'OL Fondation qui a soutenu ce projet, aux côtés des Pièces jaunes, ce lieu, qui se veut accueillant et convivial, permet de mieux accompagner les ados. Une salle de consultation de transition (photo), permet d'effectuer des consultations conjointes entre la pédiatrie et le service adulte pour que le jeune patient rencontre son futur médecin, soit physiquement, soit grâce à un robot connecté. Une cuisine permet aux jeunes de suivre des cours de nutrition adaptée à leur santé. Une salle de sport est dédiée aux séances d'Activité Physique Adaptée (APA). Une application informatique complète cet espace : les patients peuvent y retrouver plusieurs vidéos tutos des sportifs et du

staff de l'OL afin de pratiquer des activités sportives de façon autonome et ludique depuis leur domicile. Une salle d'Éducation Thérapeutique du Patient accueille des ateliers autour de thématiques transversales : orientation professionnelle lorsque l'on est atteint de maladie chronique, vécu de la maladie, démarches administratives... « *La transition est un processus qu'il faut anticiper. L'adolescence est une période de vulnérabilité majeure pour les patients* », explique le professeur Alexandre Belot, responsable médical de l'espace. « *C'est fort de ce constat que nous avons eu l'idée de créer un espace de transition : permettre aux jeunes de poursuivre leur traitement à l'âge adulte en proposant une transition entre le pédiatre et le médecin adulte* ». "Le Pass'âge", est un lieu unique à Lyon. Il reflète l'attention toute particulière qu'accorde l'HFME au bien-être du patient, aux parcours de soins, qui font l'objet d'une réévaluation constante.

À la ferme du bonheur

Mardi 17 septembre, une ferme itinérante s'est installée dans le parc de l'HFME pour un après-midi "découverte" au contact des animaux, offert aux enfants hospitalisés et à leur famille, par la direction du centre hospitalier. La Fermeeuh Buissonnière et ses animaux — Coq Orico et ses poules, Paddy le mouton, Donald le canard, Trottinette l'ânesse, Gougoulou le dindon, mais aussi chien, chèvres et cabris, lapins... — ont mis des sourires sur le visage des enfants qui, pour certains, découvraient l'univers fermier pour la première fois. Un moment pédagogique aussi puisque les instituteurs qui interviennent auprès d'élèves hospitalisés ont pu profiter de ce temps ludique pour un apprentissage... grandeur nature ! Lorsque les animaux viennent soigner les petits malades d'HFME...



DOCTEUR CLOWN

« S'ÉVADER DE L'HÔPITAL »

À l'HFME comme dans d'autres hôpitaux de la région, les artistes de Docteur Clown rendent régulièrement visite aux enfants hospitalisés. Ils sont une bouffée d'oxygène pour les petits patients, mais aussi pour leurs parents et le personnel hospitalier. Explications avec la directrice, Laurence Chanove.

Qui sont les clowns et comment sont-ils choisis ?

Nous recrutons par cooptation des artistes déjà professionnels. Et nous les formons à l'environnement hospitalier. Ils doivent avoir un minimum de clés sur les pathologies, la psychologie des enfants, des parents, l'accompagnement au deuil... Puis il y a une formation pratique. Ils suivent un binôme pendant 6 à 8 mois.

Comment interviennent-ils ?

Toujours par deux. Il y en a un qui peut veiller à ce qui se passe autour. Et si l'un est pris par l'émotion, l'autre prend le relais. Ils interviennent de manière régulière. Quand les clowns arrivent dans le service, ils sont attendus. Ils discutent avec les soignants, c'est important de savoir si un enfant est malentendant, si un autre est éloigné de ses parents... Avec lui, par exemple, ils resteront un peu plus longtemps. Les clowns vont voir les enfants individuellement et font de l'improvisation.

Combien de temps passent-ils avec chaque enfant ?

De 2 à 3 minutes avec un enfant très fatigué ou une demi-heure, trois quart d'heure pendant un soin. Là, leur mission est de détourner l'attention de l'enfant. Les clowns s'adaptent. Et l'enfant peut refuser de les voir.

Qu'est-ce que cela apporte aux enfants ?

Cela leur permet de s'évader, de rire, de lâcher prise et d'oublier la maladie, voire la douleur. Pour les enfants, le clown reste un personnage.



L'interaction est différente d'avec les autres adultes. Et pendant le temps de la rencontre, ils ne sont plus un patient, mais un enfant !

Quand les clowns interviennent-ils à l'HFME à Bron ?

Dans les services, de 1 à 4 fois par mois en fonction des spécificités médicales. À l'hôpital, ils passent tous les mercredis et jeudis et un lundi après-midi sur deux. Nous intervenons dans tous les services, en orthopédie, en urologie, aux urgences, en réanimation pédiatrique, en néonatalogie auprès des grands prématurés...

Comment les clowns interviennent-ils auprès des prématurés ?

À travers la musique et le toucher. L'ouïe et le toucher sont les deux sens qui sont développés chez les grands prématurés. L'enfant s'apaise, on le constate aux battements du cœur. C'est le seul moment, hormis avec leurs parents, où les enfants ont un contact avec une personne et qui n'est pas lié au soin. Et pour les parents, c'est une bouffée d'oxygène !

+ d'infos : docteurclown.org

LA MAISON DU PETIT MONDE, UN HAVRE DE PAIX

Parce que la maladie est un cataclysme dans la vie de l'enfant et de sa famille, des pédiatres lyonnais créent en 1997 La Maison du Petit monde. Ouverte en même temps que l'HFME, elle permet à l'enfant hospitalisé d'être entouré de ses proches durant l'hospitalisation. « *Un soutien crucial pour traverser l'épreuve, et un élément qui joue un rôle décisif dans la guérison* », explique Vinciane Neyret, Déléguée générale de l'établissement depuis 15 ans. Cette maison d'accueil permet donc un rapprochement familial. Elle est d'ailleurs destinée, en principe, aux enfants dont les proches sont éloignés de plus de 50 km. « *Mais le cas par cas prévaut. Une maman qui allaite son bébé peut, par exemple, en bénéficier* ». La Maison du Petit monde, c'est un cadre accueillant, confortable et non contraignant, « *comme chez soi* », ou presque. Les parents disposent ainsi de chambres confortables, de nombreux espaces conviviaux communs pour permettre aux familles de se ressourcer, « *afin d'être le plus disponible possible au chevet de l'enfant hospitalisé* ». Une grande cuisine permet de préparer les repas et de se rencontrer. « *Par exemple, le dispositif "Café Dessert", est chaque semaine un temps d'écoute et de partage* », note Vinciane. « *Accompagnées par notre psychologue, les familles se retrouvent autour de douceurs et de boissons chaudes. Des moments rassurants, réconfortants et conviviaux. Des repères qui permettent de créer des liens entre les familles, avec le personnel, les bénévoles* ». Une salle de musculation pour se détendre, mais aussi une salle de jeu, une bibliothèque et un salon wifi sont aussi à disposition. « *Pour les fratries de l'enfant hospitalisé, des ateliers créatifs sont proposés le week-end* ». L'association a également développé "L'IRM en jeu", un procédé de préparation à l'IRM qui permet de familiariser l'enfant à l'analyse. « *Grâce à ce dispositif, plus de 80 % des anesthésies*

générales sont évitées sur les enfants éligibles », remarque Vinciane. Autant de lieux et d'actions qui permettent donc de décompresser. Depuis son ouverture, environ 1 800 familles sont accueillies chaque année. « *Elles peuvent bénéficier d'une prise en charge par les caisses d'assurance maladie pouvant aller jusqu'à 75 % en fonction des ressources* ». Plus que les discours, les mots laissés par les familles dans le livre d'or, montrent toute l'utilité et le réconfort offerts par ce lieu ; « *Une grande bouffée d'oxygène qui fait du bien* », « *Un grand merci pour l'accueil et ce lieu qui nous permet de souffler* », « *Le personnel est juste top* », « *un lieu merveilleux qui nous a permis de nous ressourcer. Le bois, les couleurs, ... nous ont transmis une énergie qui nous a soutenus* »... peut-on y lire.

+ d'infos : lepetitmonde.com



LIONS CLUB

L'HUMANISME AU SERVICE DE LA RECHERCHE PÉDIATRIQUE

Depuis quelques années, le Lions Club Lyon aéroport (Bron), apporte son soutien au service de neurochirurgie pédiatrique de l'Hôpital Femme-Mère-Enfant. L'occasion de faire un focus sur ces "Lions" et leurs actions avec Gilbert Bonnay, Serge Cibert et Philippe Cretin (photo).

Le Lions Club International, centenaire depuis 2017, est la plus importante ONG du monde (46 000 clubs au monde, plus de 1 200 en France). « Les Lions, ce sont des femmes et des hommes de bonne volonté qui unissent leurs compétences, s'enrichissent de leur diversité pour le service des autres », remarque Gilbert Bonnay, président 2019-2020 du Lions Club (Lyon aéroport) qui compte 26 membres. Amitié, générosité, tolérance, et volonté de servir sont leur leitmotiv. Concrètement, ces femmes et ces hommes tous milieux, de toutes professions, développent de multiples actions sur le plan international. Comme la lutte contre la cécité (chiens d'aveugles, cannes blanches...), action phare du lionisme depuis toujours. Ils s'investissent et œuvrent aussi au plan local en s'engageant dans la vie de la cité. « Nous soutenons le service de neurochirurgie pédiatrique de l'Hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron en finançant les travaux de recherche de jeunes neurochirurgiens », explique le président. « Deux bourses ont pu être financées, la troisième le sera cette année. À chaque fois, ce sont 12 mois de travaux au sein du service du professeur Mottolèse, sur les tumeurs du cerveau chez le nourrisson et l'enfant, qui se poursuivent ». Une équipe leader dans son domaine, dont l'un des objectifs est de collecter de données destinées à établir des registres permettant l'optimisation des prises en charge radiologiques des pathologies du

cerveau. « L'HFME est en pointe sur ce domaine ». Grâce à leur "Salon des vins et des délices" organisé depuis 8 ans à Bron (9^e édition les 4 et 5 avril 2020 à l'Espace Albert Camus), et de nombreuses autres actions menées tout au long de l'année, les Lions reversent près de 17 000 € chaque année en soutien à ces chercheurs et à ce programme.

TOUT UN PROGRAMME D'ACTIONS

Parmi les autres actions du club, citons les 8,9 et 10 octobre derniers sa présence aux côtés de l'Etablissement Français du Sang (EFS) lors de la grande collecte de sang organisée sur le campus de la Doua. Objectif de 1 000 poches collectées ! Notons le dépistage du glaucome proposé avec son homologue italien (jumelage) de Venaria Reale depuis 3 ans lors du Forum des associations. « Plus de 150 dépistages cette année ! ». Ou encore sa participation historique au Téléthon. « Lorsque les gens font le 36 37, c'est un "Lions" qui reçoit leur promesse de don ». Ajoutons à cela la collecte pour les bébés des Restos du cœur, la vente de tulipes au profit du Centre Léon Bérard, des animations — chorale mixte de personnes valides et handicapées, soirées "galettes des rois" en maisons de retraite —, des soirées culturelles, théâtre, expositions de peintures, sculptures ou photographies, rencontres littéraires, concours d'éloquence ou conférences (lire page 26)...



Et vous avez une belle vision d'ensemble du champ d'action des bénévoles du Lions Club qui agissent au service des autres, de la culture, des diversités, de la solidarité. Les "Lions", développent du lien, de la convivialité, et sont finalement, simplement humanistes.

+ d'infos : lions-lyon-aeroport.org



LIRE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

L'objectif de l'Association des Bibliothèques des Hôpitaux (ABH) est de rendre plus agréable le séjour des personnes hospitalisées. Ses bénévoles, près de 250, interviennent dans de nombreux établissements, dont l'HFME, au moins une après-midi par semaine. Distribution de livres, de disques, lecture à voix haute, contes... diverses activités sont proposées. « Le livre, le conte, la musique apportent évocation et réconfort », note l'association « Ils sont des médiateurs de la relation, et permettent une rencontre qui aide le malade à échapper au poids de l'hospitalisation et à oublier un moment les angoisses liées à la maladie ». Vous êtes disponible une après-midi

en semaine, et avez envie de vous engager auprès de l'association, n'hésitez pas à venir vous renseigner lors de l'une des réunions d'information prévue chaque mois à l'Hôpital Édouard Herriot, Pavillon X 2^e étage. **Rendez-vous lundi 18 novembre à 10h** (merci de confirmer à abhlyon69@gmail.com ou 04 72 11 77 68). Par ailleurs, l'ABH organise régulièrement des ventes de livres d'occasion à l'Hôpital Femme-Mère-Enfant. La prochaine est programmée **jeudi 5 décembre de 9 à 17h**. L'occasion d'acheter des ouvrages pour tous, à petits prix, et de soutenir la littérature solidaire !

+ d'infos : abhlyon.fr

DE "L'AURE" DANS LES YEUX...

Comme chaque année, le festival Lumière s'associe à l'association "Rêve de cinéma" pour apporter le 7^e art aux enfants hospitalisés de l'HFME. Donnant tous son sens au slogan de l'association présidée par Lambert Wilson : « Quand les enfants ne peuvent pas aller au cinéma, c'est au cinéma de se déplacer ! ». Mercredi 16 octobre, en écho au ciné-concert Chaplin organisé à la Halle Tony Garnier dans le cadre du festival, les enfants ont ainsi pu partager un moment avec Charlie Chaplin et savourer 3 de ses œuvres : "L'Émigrant", "Charlot chef de rayon" et "Charlot s'évade". Une projection accompagnée par l'actrice Aure Atika venue présenter Charlot aux enfants. La comédienne a partagé avec eux ses souvenirs de cinéma muet en noir et blanc, et de l'homme au chapon melon et à la canne.

+ d'infos : revedecinema.com, festival-lumiere.org



DIDIER LENAIN-BRAGARD ÉDITE SON PREMIER JEU...

Bron Magazine a rencontré Didier Lenain-Bragard, qui a sorti "Medieval Pong", un jeu d'adresse terriblement fun édité chez Ravensburger, excusez du peu !

Didier Lenain-Bragard a 36 ans et il est passionné de jeux de société. Tellement passionné qu'il ne se contente plus de son temps libre. En 2015, il a créé Eludd, sa propre société de promotion et d'animation destinée à représenter les maisons de jeux sur des événements tels que festivals et conventions. Or ce n'est pas tout : en mars 2019, l'éditeur allemand Ravensburger a sorti "Medieval Pong", son jeu d'adresse inspiré du beer pong américain, sans la bière, mais avec quelques règles pimentées en plus... « *L'envie de créer un jeu est en moi depuis longtemps* », confie celui qui dit travailler sur des prototypes de jeux depuis 2013. Petit, il se souvient avoir usé les plateaux de "Mastermind", "Pièges" et "Quarto" avec ses frères, et n'avoir jamais vraiment arrêté depuis. Avec son partenaire Jonathan Favre-Godal, qui n'en est pas à son premier essai ("Kikafé", "Kokomots"...), ils travaillent dès 2016 autour de l'envie de développer un jeu à la fois accessible, familial... et fun. « *C'est pourquoi nous avons choisi de l'inscrire dans un univers médiéval pour les pouvoirs magiques et les personnages hauts en couleur comme un dragon, une princesse, un magicien...* », explique-t-il au sujet de l'atmosphère, illustrée à merveille par



l'artiste lyonnaise Pauline Détraz. C'est tout sauf un détail : « *Le public est à la recherche d'expériences, de sensations. Tout est important, les actions durant la partie, mais aussi le pitch, les illustrations...* ».

Avec environ un millier de jeux de société qui sortent chaque année, le marché explose. « *La nouvelle génération de jeux de société a des avantages sur ses prédécesseurs : ils sont très variés, plus simples à appréhender, règles et scénarios sont bien rédigés, les parties moins longues et le plaisir se transmet autant aux enfants qu'aux parents* », analyse le Brondillant. Aussi n'a-t-il rien laissé au hasard. La paire de concepteurs a peaufiné minutieusement "Medieval Pong" avec Ravensburger avant sa sortie. En trois mois, le jeu s'est vendu à 8 000 unités grâce au réseau de boutiques spécialisées, et devrait avoir encore plus de succès lorsqu'il sera disponible en grande distribution, à partir du printemps 2020.

+ d'infos : eludd.com

ÈVE-MARIE BOINAY LA BRODERIE ENTRE STRASS ET CLASSES

« **Q**uand on travaille en atelier de haute couture, on est 5 sur un modèle et on le sort en 3 jours. On a le cerveau en ébullition ! », raconte Ève-Marie Boinay. La brodeuse a créé son atelier Embroderie il y a une quinzaine d'années. Plusieurs mois par an, elle vit dans cette effervescence-là. Elle se rend en effet à Paris, au moins quatre fois dans l'année pour les collections de prêt-à-porter de luxe et de haute couture. Elle participe aussi régulièrement à la confection de tenues pour des artistes, pour les tapis rouges ou autres événements. Elle a ainsi travaillé sur celle portée par la chanteuse Beth Ditto sur la pochette de l'un de ses albums ou sur la robe de Lady Gaga pour la première du film "A star is born". Givenchy, Jean-Paul Gaultier, Dior, Chanel, Saint Laurent, Céline... En direct ou par l'intermédiaire des ateliers de broderie, ces grandes maisons font régulièrement appel à son savoir-faire. De ces moments, elle aime le travail en équipe, les challenges à relever lorsqu'il faut terminer une création sur un vêtement déjà monté, voire porté par un mannequin qui s'appête à défiler... Des moments très « *stimulants, mais un peu déconnectés de la réalité, un univers déroutant* ». Mais toujours à la fin, le sentiment d'avoir « *réussi quelque chose !* ».

Une fois sa mission terminée, elle aime retrouver sa vie à Bron. Après avoir passé de nombreuses années près de Béziers, cette Lyonnaise d'origine s'est en effet installée sur la commune avec sa famille. Là, dans son atelier, elle travaille sur commande pour des particuliers. Et elle donne des cours au Musée des Tissus et des Arts décoratifs à Lyon. Des séances ouvertes aux débutants

comme aux plus confirmés. « *Les gens viennent pour le plaisir de broder, ce sont des moments très agréables* ». Ève-Marie a trouvé un équilibre entre ces deux univers. « *Deux façons de concevoir l'artisanat assez opposées. Et les deux sont dans le vrai !* ». Et si cette femme vive aux yeux bleu-vert raconte le plaisir de créer des pièces uniques et exceptionnelles, c'est avec tout autant d'enthousiasme qu'elle évoque la transmission de cette passion. Elle aimerait d'ailleurs faire partager son expérience, son savoir-faire et sa technique, à des étudiants en école de mode. « *Je me suis aperçue que souvent, les stylistes sont avides de connaissances techniques* », confie-t-elle.

+ d'infos : embroderie.com



FOOTBALL, OH LES FILLES, OH LES FILLES !

Depuis septembre, le Sporting Club Bron Terraillon Perle (SCBTP) propose une section 100 % féminine. Le club surfe sur la vague du foot féminin qui a le vent en poupe. Explications.

« L'idée était dans les cartons depuis un petit moment », explique Tahar Ounnas, président du club. « D'autant plus qu'il y a 4 ou 5 ans, nous avons fait un premier essai avec un groupe futsal loisirs, mais le projet s'était essoufflé. Dès juin nous avons posé les bases d'un groupe seniors, et avec la Coupe du monde, les demandes ont été nombreuses dans d'autres catégories ». Voilà comment la section féminine du SCBTP est née. Début octobre, elle comptait plus de 50 inscrites ! « Le bouche à oreille fonctionne bien. Chaque semaine de nouvelles filles viennent s'inscrire, se renseigner », remarque Laurent qui chapeaute la section avec deux entraîneurs et une maman dirigeante. « C'est un vrai plus d'avoir des mamans impliquées », précise l'éducateur dont le mot d'ordre est « pérenniser ».

« SORTIR DU TERRAIN AVEC LA BANANE »

Car le club ne souhaite pas se mettre hors jeu avec ce qui ne serait alors qu'un coup d'épée dans l'eau. « Nous avons la chance de débiter avec des petites, et non pas qu'avec une équipe seniors. Cela va simplifier le suivi, la progression et l'intégration des joueuses d'une catégorie à l'autre. Bien sûr, nous aimerions à terme aligner des équipes dans chaque tranche d'âge. C'est un travail de longue haleine ». Tout semble parti pour le mieux. Actuellement le club propose un groupe "école de foot" dédié au 4-5 ans, — « du baby foot », sourit Laurent —, un entraînement en U9, un autre en U11 et bien sûr,



une formation seniors, « qui joue la première partie de saison en foot à 8. À partir de janvier, l'effectif devrait nous permettre de jouer à 11 ». Mais pas question de parler d'objectifs en termes de résultats, du moins pour le moment, pour le référent. « Nous sommes en découverte, en rodage. Les filles s'entendent très bien, une vraie cohésion s'est créée dans ce groupe », se réjouit le bénévole. Et le pari n'était pas si simple avec des filles âgées de 17 à 31 ans. « La priorité, dans toutes les catégories, c'est l'état d'esprit. Que les plus grandes soient dans la transmission avec les plus jeunes, que les plus petites s'impliquent lors des matches des seniors... Bref, que toutes soient partie prenante du projet, progressent. Et surtout que les filles sortent du terrain avec la banane », prévient Laurent.

+ d'infos : Laurent au 06 19 50 72 82. Entraînements mercredi et vendredi soirs de 18h15 à 19h30 pour l'école de foot, U9 et U11, et seniors à partir de 19h30.

Le saviez-vous ?

L'association Sport dans la ville qui développe le programme gratuit de foot "But en or" à Terraillon (angle rue Romain-Rolland et avenue Pierre-Brossolette) et à Parilly (avenue Édouard-Herriot), propose des séances dédiées aux filles (à partir de 10 ans). **Rendez-vous chaque samedi de 12 à 13h** sur les pelouses synthétiques des terrains de l'association.

+ d'infos : 04 81 13 02 21, ou sportdanslaville.com

TOUS SUR LE PODIUM !

Dirigeants, bénévoles et bien sûr sportifs, petits et grands, collégiens et lycéens... tout le sport brondillant sera à l'honneur **vendredi 15 novembre** lors de la Fête des Sports. Organisée à l'Espace Albert Camus, cette soirée de gala, placée sous le signe du fair-play, aura en filigrane la Coupe du monde de rugby. Quiz sportif, démonstrations, défi club, témoignages... le temps de la soirée, les sportifs brondillants oublieront la course aux performances pour laisser place aux récompenses. Le 15, le sport brondillant montrera qu'il a la forme (olympique) et sait jouer collectif puisque les jeunes épéistes de l'Académie d'Escrime de Bron, récents champions de France par équipes N1 (M17) seront à l'honneur.

Fête des Sports, vendredi 15 novembre à 19h (sur invitation), Espace Albert Camus, 1, rue Maryse-Bastie



RAPIDE...

2 clubs brondillants récompensés

Bravo au Bron Taekwondo qui a reçu le label 4 étoiles de la part de la FFTDA, plus haut niveau, pour les saisons 2019-2020 et 2020-2021. Autre club, autre distinction avec le Vb@ll labellisé Club Formateur Performance 2019 par la FFV. Le club de volley local grimpe d'un cran et obtient pour la première fois de son histoire cette reconnaissance, la plus haute possible ! Ces distinctions récompensent, le travail fourni des équipes éducatives, des bénévoles, et les résultats des sportifs. Ces labels s'appuient sur des critères comme le nombre et la composition des licenciés, le dynamisme, la participation et les résultats en compétition, ou encore le niveau de diplôme des professeurs... Un gage de qualité aux yeux des pratiquants.

+ d'infos : brontaekwondo.com et vbll-leclub.org

À vos marques !

Amateurs de course à pied, rendez-vous **dimanche 17 novembre** au Grand Parc de Miribel Jonage pour la 38^e édition de Jogguiles. Top départ à 8h30 pour la première des cinq distances (5, 10, 15, 21 ou 30 km) proposées. Les jeunes sportifs peuvent aussi



participer à l'événement avec la Ruée des Gones, un parcours de 1,6 km pensé pour eux. Un rendez-vous populaire, organisé par le Club Amitié Nature Lyon où courir pour le plaisir prend tout son sens !

+ d'infos : joggiles.free.fr



Et en version originale (sous-titrée) ! Depuis 9 ans, les associations de jumelage font vivre les liens qui unissent Bron à ses villes jumelles — Cumbernauld, Talavera de la Reina, Weingarten et Grimma — en investissant le cinéma Les Alizés pour trois soirées dédiées au 7^e art européen.



3 films, 3 pays... bienvenue à "L'Europe en VO". Première étape en Allemagne, **mardi 12 novembre**, avec "Oh boy", réalisé par Jan-Ole Gerster, proposé par l'association Amitiés Européennes Bron-Weingarten. L'histoire de Niko, trentenaire berlinois, éternel étudiant et rêveur incorrigible, qui s'apprête à vivre les 24 heures les plus tumultueuses de son existence. Les pérégrinations d'un jeune homme qui cherche un sens à sa vie, dans un Berlin mis face à son passé, son présent et son avenir. Direction l'Espagne avec l'association Bron-Talavera pour la deuxième séance. **Mardi 19 novembre**, avec le film "Dolleur et gloire", la dernière réalisation de Pedro Almodóvar sortie au printemps et présentée à Cannes en compétition officielle (Prix d'interprétation masculine pour Antonio Banderas). Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des actes avec lesquels il a travaillé, les années 60, les années 80 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner. Enfin, cap sur la langue de Shakespeare, **mardi 3 décembre**, avec "Downton Abbey" de Michael Engler, sorti en salle fin septembre. Une adaptation de la série télévisée à succès du même nom, dans laquelle les Crawley et leur personnel intrépide se préparent à vivre l'événement le plus important de leur vie : une visite du roi et de la reine d'Angleterre, rien que ça ! Cette venue ne tardera pas à déclencher scandales, intrigues amoureuses et manigances qui pèseront sur l'avenir même de Downton. Tous ces films, présentés en version originale sous-titrée, sont suivis d'un pot offert par les associations de jumelage, et d'un débat. En espagnol, en allemand ou en anglais, bonnes séances à tous !

Séances à 20h, cinéma Les Alizés, tarif unique, 5€ / + d'infos : cinemalesalizes.com



WARM UP SESSIONS AU JACK JACK...

Quèsaco ? Warm up sessions, c'est un rendez-vous bimestriel — et gratuit ! — proposé par le Jack Jack. Objectif, braquer la poursuite sur des nouveaux venus de la scène musicale actuelle de la région ! Attention, artistes émergents et talents à découvrir ! Avec ces soirées, organisées en partenariat avec Le Labo du Conservatoire de Vaise et l'École Nationale de Musique de Villeurbanne, le spectateur profite d'un concert éclectique, à la croisée de différents horizons musicaux. Pour la première session, **vendredi 15 novembre**, trois groupes sont programmés. On pourra ainsi découvrir "King Child", à mi-chemin entre Bruxelles et Lyon, un duo franco-belge prometteur, qui avait impressionné avec son premier album, "Meredith", dans lequel leur son indie pop cinématographique et audacieux jouait toute sa partition. Cette année, il remet le couvert avec "Leech". Il sera suivi par "Wugo". Chanteur, compositeur, ce jeune artiste joue une musique pop synthétique colorée. Une voix mélodieuse et envoiante accompagnée de synthétiseur formant un mix pop idéal et bien pêchu. Enfin, "Kitch", quatre Lyonnais qui parcourent les possibilités sonores offertes par les évolutions technologiques, tentant un mariage osé entre un rock puriste, jouera un rock progressif et des musiques innovantes. Une soirée qui fera place à l'expérimentation musicale.

Warm up sessions #1, vendredi 15 novembre à 20h. Gratuit / + d'infos : jackjack.fr

Branchez les guitares...

Passionnés de guitare, ajoutez une corde à votre "gratte", en participant à un Workshop blues en compagnie de "They call me Rico".

Judi 21 novembre de 10 à 17h. Rico, de son vrai nom Frédéric Pellerin, n'y va pas avec le dos de la guitare. Ambiance blues rock vintage millésimé, riffs acérés et pour ceux qui auront la chance de le voir en concert, des gigs enfiévrés en solo.

Rencontrez-le, échangez avec lui et progressez avec un workshop axé autour de la guitare blues. Le Québécois passera en revue l'historique du blues, la problématique du jeu en "oneman band" et de l'improvisation.

Workshop blues, jeudi 21 novembre de 10 à 17h.

Tarifs : 30 € / 20 € (adhérents MJC/étudiants).

Renseignements : contact@jackjack.fr



Ferme du Vinatier : l'artothèque dans la lumière

D'une saison à l'autre, la Ferme du Vinatier a conservé de nombreuses œuvres issues de ses précédents projets et expositions au sein de l'Artothèque. Un fonds de plus de 500 références — photographies artistiques et historiques, dessins, peintures, dons d'artistes ou créations collectives issues de projets d'artistes en résidence — proposé depuis 2014 à tous les services de l'hôpital via un système de prêt. L'artothèque permet ainsi d'animer les murs blancs d'une vingtaine d'unités chaque année. Afin de donner de la visibilité au dispositif et permettre aux publics extérieurs à l'institution de découvrir cette artothèque, la Ferme du Vinatier a sélectionné des œuvres qui donnent l'occasion de replonger dans la riche histoire de l'hôpital, de se remémorer quelques projets artistiques qui ont marqué les saisons culturelles passées et d'honorer à nouveau les lauréats de divers concours photos. Une mise en lumière aussi des dernières acquisitions, comme une série remarquable de dessins qui n'a pas encore intégré le catalogue et que l'on pourra découvrir...

"Lumière sur l'Artothèque", du 13 novembre au 19 décembre. Entrée libre du mardi au vendredi de 14 à 17h. + d'infos : ch-le-vinatier.fr/ferme

PROJET.PDF LE CIRQUE AU FÉMININ PLURIEL...

“Projet. PDF” — pour portés de femmes — est une œuvre collective de seize circassiennes, qui livrent leurs réflexions sur la féminité, avec en filigrane une volonté forte : briser les tabous.

Sur le plateau, elles sont seize. Un collectif composé de femmes issues de diverses compagnies. Circassiennes, porteuses, voltigeuses, trapézistes, acrobates, équilibristes, contorsionnistes ou musiciennes, elles ont décidé de donner tout ce qu’elles ont dans les tripes avec ce spectacle explosif, festif, ludique, dans lequel elles étalent tout leur savoir-faire se mettant inlassablement en danger. Dans une énergie démesurée et des numéros impressionnants, elles abordent, sans complexe, sans tabou, et toujours avec humour, les sujets qui les préoccupent. Grossesses, hormones, joies et douleurs de l’accouchement, prostitution, sexualité, héritages culturels, rivalités et les incompréhensions des genres, croisements entre sphères privées et publiques, rapports à la solitude, à la solidarité, à la résistance ou au plaisir... bref, tout ce qui touche à la condition des femmes. « *Le projet est né d’une rencontre professionnelle en 2015 : une rencontre de femmes réunies pour partager autour de leur discipline, le porté acrobatique* », note Virginie Base, metteur en scène. “Projet. PDF”, c’est un univers paradoxal, multiculturel, aux esthétiques panachées, qui s’incarne par un mélange de techniques acrobatiques et de styles théâtraux. Les artistes s’approprient la salle et installent une belle proximité avec le public. Ici, pas de barrière, place à l’échange ! 1h10 d’un spectacle salvateur, sensible, spectaculaire, rempli de liberté et d’énergie qui invite à la réflexion. La performance physique omniprésente est toujours au service d’un propos abordé sans stéréotype ou naïveté. Du cirque sauvage et félin qui raisonne comme un cri de liberté. Une initiative unique en son genre dans le monde du cirque contemporain à écouter et à voir **mardi 19 novembre à 20h30 à l’Espace Albert Camus**.



© BENOIT MARTINCHAR

MAIS AUSSI...

• **“Créer en/un collectif : quels processus et quels enjeux ?”**, c’est l’intitulé du stage de cirque proposé aux acteurs de l’éducation artistique et culturelle (enseignants, artistes, animateurs...), **lundi 18 et mardi 19 novembre**, à l’Espace Albert Camus et à Pôle Pik. Objectif : expérimenter la création collective comme vecteur d’un travail sur la place de l’individu dans le groupe, l’expérience d’être et de construire ensemble.
Inscriptions : preac@maisondeladanse.com

• **Exposition “Les Insolents de Téhéran”** : sur les scènes iraniennes, hommes et femmes ne doivent pas se toucher. Dans les studios, les chanteuses ne peuvent pas enregistrer. Pour fonder une compagnie ou produire un spectacle, il faut une autorisation du ministère de la Guidance islamique... Et pourtant, la créativité explose à Téhéran. Jeremy Suyker a enquêté sur les milieux artistiques underground et officiels iraniens et raconte le passage de l’un à l’autre. Une expo qui suit la vie de ces artistes qui se jouent des interdits à découvrir **du mardi 19 novembre au vendredi**

13 décembre à l’Espace Albert Camus (entrée libre et gratuite aux horaires d’ouverture).



© COLLECTIF FIEM



Boum : cerise sur le gâteau, les filles de “Projet.PDF” animent une “boum” avec DJ Fillette après la représentation. Autour du traditionnel verre d’après spectacle, le public se retrouve à partager bien plus que des mots avec les artistes : danses collectives, tubes introuvables et perles rares, le bal est lancé !

+ d’infos, tarifs et réservation : pole-en-scenes.com

TRIO JOUBRAN, VOYAGE DANS L’UNIVERS ENVOÛTANT DU OUD...

Depuis plus de 15 ans, le Trio Joubran — Samir, Wissan et Adnan — parcourt le monde, et enchante les scènes, leurs ouds à la main. Un trio qui s’est construit, progressivement. L’aîné, Samir enregistre deux disques : “Taqaseem” et “Sou’fahm”. Pour l’album “Tamaas” son frère Wissan le rejoint. Luthier, ce dernier crée les instruments du groupe. Le troisième frère, Adnan, rejoint ses aînés en 2005. Le trio est né. L’album “Majaz” en 2007 sonne comme

une consécration. Le Trio est reconnu mondialement et ses créations symbolisent la richesse de la culture palestinienne. « *Leurs musiques sont envoûtantes, intenses et communicatives. Trio Joubran, c’est l’ouverture à d’autres horizons, le mélange. Un trio révélateur de la programmation de cette année* », confiait Mourad Merzouki, conseiller artistique, lors du lancement de saison de Pôle en Scènes. Ancestrales aussi, la famille étant l’héritière de quatre générations de luthiers. Ils ont collaboré avec des musiciens légendaires (Mahmoud Darwish sur “À l’Ombre des Mots”, Roger Waters de Pink Floyd...), joué dans le monde entier et enregistré cinq albums. Le trio est aussi compositeur de musiques de films, dont “Adieu Gary” de Nassim Amaouche (Prix de la Meilleure musique au Festival de Dubaï 2009), et du “Dernier Vol” de Karim Dridi, avec Marion Cotillard et Guillaume Canet.

Sur scène, ils croisent leurs instruments comme trois solistes pour n’en former qu’un. Le oud est devenu la voix de leur âme, un cœur battant avec lequel ils entrent en fusion. À voir et à écouter sur la scène de l’Espace Albert Camus **mardi 26 novembre à 20h30 dans le cadre du festival Les Guitares**. Une 31^e édition (du 15 novembre au 7 décembre dans une dizaine de villes de la région, Villeurbanne, Bourg-en-Bresse, Villefranche, Limonest, Mornant, Pélussin, Miribel...) qui montrera une nouvelle fois, toute la magie du monde coloré de la guitare et des cordes.

+ d’infos, tarifs et réservation : pole-en-scenes.com ; lesguitares.org



© DR

Une journée dédiée aux sports et aux loisirs

Le succès du Grand Prix encouragea les organisateurs à mettre sur pied d'autres festivités tenues le même jour que la course de vélo. Concours d'élégance, défilé de voitures fleuries, réception officielle à la brasserie Terminus, rythmèrent le dimanche de Pentecôte de moments tous aussi agréables les uns que les autres, et tous bien accueillis par les Brondillants. Portées par leur élan, associations et municipalité inaugurèrent aussi à partir de 1939 un premier "Grand Prix pédestre de la ville de Bron", ainsi qu'un "Grand rallye cycliste", réservé aux cyclotouristes et aux « tandems avec matériel de camping », qui partirent pour l'occasion jusqu'à Montluel, avant de revenir devant la mairie de Bron. Cette fois, il n'était plus seulement question de compétition mais aussi de loisirs, de week-ends et de vacances, dans l'esprit des congés payés accordés aux salariés trois ans auparavant, en 1936.



LE SAVEZ-VOUS ?

Le 107^e Tour de France (27 juin-19 juillet) passera par Bron dimanche 12 juillet 2020 à l'occasion de la 15^e étape. Le peloton s'élancera depuis le stade de Gerland en direction du Grand-Colombier (1534 m), dans le massif du Jura (Ain).

Conférence SLHADA

La Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation et de Documentation Aéronautique (SLHADA), vous invite au Fort de Bron **samedi 16 novembre à partir de 14h** devant la grille du Fort de Bron (fermeture de la grille d'entrée à 14h20) pour assister à une conférence de Jean Schreiber sur l'épopée des premiers appareils à turboréacteurs. Une histoire qui débute dès le salon de l'aéronautique en 1910 (événement alors appelé "Exposition de la Locomotion Aérienne") organisé au Grand Palais, avec le premier turboréacteur construit et présenté comme "turbo-propulseur" par le roumain Henri Coanda (photo).

+ d'infos : slhada.fr
Accès T1 ou T5, arrêt les Alizés. Parking.



Histoire de Bron

LE GRAND PRIX DE BRON

Au cours des années 1930-1940, notre ville fut le théâtre d'une grande course cycliste particulièrement populaire. Top départ pour une boucle endiablée.



14h15, le dimanche 11 juin 1939. 127 coureurs attendent le pied sur la pédale, prêts à s'élancer. Monsieur Combelles, le maire de Bron, va leur donner le départ. Pan ! C'est parti ! Les vélos filent comme des flèches, et avalent le premier tour en à peine dix minutes. Quidort est en tête. Après deux tours, il mène toujours la course, mais se fait doubler par Bidaud au troisième. Après cinq tours, Corbier dirige le mouvement... mais n'est plus suivi que par 45 concurrents. C'est l'hécatombe ! « Le lac à traverser à proximité des Sept-Chemins » a arrêté la plupart des cyclistes. Fichue pluie, fichu printemps pourri... Au 13^e tour, un coureur italien, Fraïoli, part brusquement et sème le peloton. Dès lors, les jeux sont faits, et une heure plus tard, Fraïoli passe la ligne d'arrivée, avec 58 secondes d'avance sur ses poursuivants.



Quel est donc ce "Grand Prix de la ville de Bron" ? Une simple course de village, comme il s'en trouve alors une multitude à travers notre pays ? Pas du tout. « Malgré le mauvais temps, c'est devant plusieurs milliers de personnes que se disputa le sprint final, et tous les points stratégiques étaient abondamment garnis » par une foule de spectateurs ravis. Tous amateurs, les coureurs arrivent quant à eux des quatre coins de la région lyonnaise, puis bientôt de toute la moitié sud de la France et même d'au-delà de nos frontières. Créée en 1935 ou 1936, d'abord discrètement, la course prit son envolée en 1937, lorsqu'elle fut organisée le même jour et sur le même circuit

qu'une grande course de motos au succès phénoménal. Dès lors, le Grand Prix se tint tous les ans, pour le plus grand bonheur de ses pères fondateurs : le Vélo-Club des Brotteaux, le journal Le Progrès, et bien sûr notre ville, trop heureuse de se retrouver sur le devant de la scène, et d'encourager ainsi les pratiques sportives. Comme il se doit, le circuit couvre une large partie du territoire brondillant. Après un départ boulevard Laurent-Bonnevay, il bifurque route de Genas, puis se poursuit par les Sept-Chemins, l'avenue François-Mitterrand, l'avenue Camille-Rousset, l'avenue Jules-Mas, la rue de Reims, avant de retrouver le boulevard de ceinture. Soit une boucle de 7 km, à couvrir 15 fois pour dépasser le total de 100 km. Une distance que Fraïoli et ses compères avalent en à peine 2 heures 30, soit à une moyenne de 40 km/h ! À se demander si les champions de la petite reine ne se dopaient pas au beaujolais, au saucisson brioché ou à d'autres produits lyonnais !

En juin 1940, patatras. La France étant en pleine débâcle devant l'avancée des troupes allemandes, le Grand Prix de Bron ne peut se tenir. Présageant le pire, le Conseil municipal avait pris ses précautions dès décembre 1939, en annonçant qu'il verserait sa subvention « sauf empêchement consécutif à l'état de guerre ». L'invasion de notre pays ne met pas pour autant un terme à la compétition. Bien au contraire, les Brondillants d'alors ont grand besoin de se changer les idées, et rien de tel qu'un beau rassemblement sportif pour les y aider. À chaque Pentecôte de 1941, 1942, 1943, et même en juin 1944, malgré « des difficultés de transport » dues au débarquement allié en Normandie, « l'élite des routiers » retrouve les chaussées brondillantes. En 1948, « la désormais classique épreuve régionale » se tient pour la 12^e fois. Aujourd'hui, elle ne se court plus. Dommage. Voir une armée de vélos s'emparer du périphérique vaudrait certainement le détour.

Aline Vallais

Sources : Archives du Rhône, PER 565/13 (journal Lyon-Sport, 8 et 15/6/1939) ; Archives de Villeurbanne, 3 C 67 (journal Lyon-Républicain, 1937-1943) ; Archives municipales de Bron (registres des délibérations municipales, 1937-1948) ; site internet Gallica (journaux Le Journal 15/6/1943, L'auto-vélo 11/6/1944).

Quel manque de réactivité !

Pendant la campagne la vie continue et nous souhaitons continuer à aborder les sujets locaux dans cette tribune. Lors du dernier conseil, La République En Marche a continué de se montrer « pleinement solidaire » (pour reprendre les mots de leur chef de file lors d'un précédent conseil) de la politique menée par le Parti Socialiste, EELV et le Parti Communiste. LREM est donc comptable de l'action municipale actuelle. Mais ce qui est important c'est notre ville.

Il aura fallu plus de 5 ans pour... .

L'actuelle équipe est essouffée et tout prend un temps infini... Illustrations !

Il aura fallu plus de cinq ans (cinq ans c'est long, très long...) pour :

- Créer un embryon (très, très bien d'ailleurs) de marché alimentaire le mercredi. Vos élus d'Un Avenir Pour Bron avaient, en tout début de mandat, fait cette proposition et demandé une réflexion autour des marchés de Bron. Quel dommage d'avoir été aussi long...
- Se décider à renforcer le réseau de caméras de la ville. En effet, élections aidant, le marché d'achat de la prestation est passé en commission d'appel d'offre de septembre 2019. Vos élus, rappellent pourtant, depuis cinq ans, conseil après conseil, l'importance de la vidéo-protection. Le maire choisit ici la demi-mesure, qui sera inefficace. En effet les caméras ne seront pas supervisées en temps réel... Un leurre tardif, quel dommage.
- Supprimer la revue de presse papier quotidienne des élus et cadres de la mairie... C'est aussi anecdotique que symbolique ! Nous l'avions proposé dès le premier conseil municipal... Pendant tout ce temps, avec tout ce papier gâché on a construit un immeuble de cinq étages en ramettes de papier ! C'était pourtant si simple... Il fallait juste le décider, en cinq minutes c'était fait, il a fallu cinq ans...
- Tenter de renforcer nos effectifs de police. C'est un échec car à peine recrutés les policiers partent... En effet il n'y a pas de volonté politique réelle. Encore un leurre, tardif... ce sont les habitants qui trinquent.
- Dématérialiser les demandes de subvention pour les associations. Une mesure simple et pleine de bon sens qui a pris... beaucoup trop de temps !
- Se pencher sur l'aménagement de la Place de la Liberté... Là encore nous avons cela à cœur... Malheureusement la proposition de l'équipe en place manque d'ambition et n'est pas à la hauteur du potentiel de cette place, la deuxième plus grande de la métropole après la place Bellecour.

Une vraie reconnaissance

Lors du « tour de Bron » à vélo, vos élus ont rencontré beaucoup de brondillants. L'un deux nous a abordé en disant que nous n'étions « pas de son bord politique » mais qu'il tenait à saluer notre travail d'opposition réel et constant sur le terrain depuis 2014, du jamais vu selon lui ! C'est d'ailleurs pour cela que nous sommes légitimes à faire l'inventaire de tout ce qui a mis plus de cinq ans à émerger tout en continuant de souligner ce qui est positif comme la tentative de redynamiser la fête de la Saint Denis.

Nous continuerons à travailler, jusqu'au bout, bénévolement, pour changer avec réalisme ce qui doit l'être, pour renforcer ce qui fonctionne et faire en sorte que Bron aille mieux, car oui cela est possible.

À très bientôt

**Evelyne Brunet, Marc Dubief, Valérie Boulard,
Fred-Ann Labeeuw, Jacques Champier**
Groupe "UN AVENIR POUR BRON"

L'écologie: doit-elle être partisane ?

Nous sommes aujourd'hui face à des problématiques d'une immense importance mais dont l'opinion n'a pas saisi toute la mesure. Et les politiques n'ont cessé de s'affronter dans un système qui s'est pétrifié.

Il ne s'agit pas aujourd'hui de refaire l'histoire, de savoir qui a tort ou qui a raison.

Le discours partisan enferme la parole écologique.

Il faut cesser de penser que le développement durable n'est réservé qu'à certains, qu'à certains partis : c'est l'affaire de tous.

L'urgence climatique est réelle mais se focaliser sur des points de détails et des formules politiciennes ne fait pas avancer les choses. L'écologie doit être transversale à l'ensemble des partis, et doit être au-dessus de cette mêlée de combat politicien. Elle doit mobiliser, encourager et mettre en avant des initiatives positives individuelles et collectives.

Laissons au passé les formules accrocheuses et autres petites phrases polémiques pour passer à un plan d'action réaliste pour l'avenir.

Il faut refuser qu'un parti politique s'accapare l'écologie, mais il est pourtant urgent que la politique s'empare de l'écologie et que le souci environnemental traverse nos politiques publiques.

Il s'agit de se défaire d'un certain nombre d'oeillères partisans et de répondre aux besoins et aux aspirations du plus grand nombre, au-delà de la priorité donnée à une écologie partisane, pour que chacun puisse faire sa part.

L'écologie concerne tout le monde et pourtant des positions partisans dénaturent la parole écologique au détriment d'une vraie politique de l'environnement.

Bernard Justet, Isabelle Da Silva, Stéphane Genin
Groupe "À BRON TOUT NOUS RASSEMBLE"



La République indivisible

On ne peut que constater aujourd'hui la faillite de notre modèle d'intégration. Nous avons laissé s'opérer une dérive communautariste par le fait de nombreuses compromissions politiques. Notre responsabilité en qualité d'élus, c'est de tout mettre en œuvre pour assurer une meilleure intégration fondée sur les valeurs de la République tout en garantissant la liberté religieuse et l'identité culturelle de chacun. --La Laïcité est notre bien commun !

Nicolas Cristin "NON INSCRIT"



*Dans le cadre de la période dite de “réserve électorale”,
les groupes de la majorité municipale ont décidé de suspendre leur expression dans ces colonnes
jusqu’au prochain renouvellement du Conseil Municipal.*

Mercredi 6 novembre

Rencontre d'auteur

"Rendez-vous du midi" à la rencontre de l'écrivain lyonnais Pierre Monier, qui présente "Chaos sous les étoiles" (éd. du Poutan), son dernier ouvrage.
> 13h15, Médiathèque Jean Prévost



Mardi 12 novembre

Berlin, 30 ans déjà

Dans le cadre du 30^e anniversaire

de la chute du mur de Berlin, l'Université Lumière Lyon 2, "L'Herbe est plus verte ailleurs" de Michael Klier.
> à 12h30, Amphi culturel Campus Porte des Alpes

Jeudi 14 novembre

2 auteurs pour une rencontre

Séance de rencontre-dédicace avec Emmanuelle Pireyre et Olivier Paquet autour de leurs derniers ouvrages.
> à 19h, Librairie de l'Hôtel de Ville

Un air d'Espagne...

Avec leur 3^e album, "The Limboos", s'aventurent dans des contrées latines et tropicales, entre Chicago, Brésil, et Nouvelle-Orléans. À découvrir en 1^{ère} partie, "La Chica Yéyé", de quoi dynamiser ce bon vieux bal sixties...
> à 20h, Jack Jack



Ciné club chinois

"Face à la nuit" de Wi-ding Ho (VOST)
> à 20h30, Les Alizés

Jeudi 14 et vendredi 15 novembre

"Interférences"

Le festival du cinéma documentaire, "Interférences" pose ses valises sur le Campus Porte des Alpes. Programme sur univ-lyon2.fr

Vendredi 15 novembre

C'est court, mais c'est bien...

Soirée courts-métrages en présence des réalisateurs. Programme sur univ-lyon2.fr
> à 18h, Les Alizés



Humour

Spectacle de Serge-Yvan Bourque, humoriste made in Québec.

> à 20h30, Maison de quartier des Essarts

Du samedi 16 au dimanche 24 novembre



Les tons d'automne

Expositions des œuvres des artistes de l'Association

pour la Promotion de l'Art
> de 14h à 17h30, Maison des Arts

Du lundi 18 novembre au mardi 17 décembre

Création musicale

"Graffiti Composition" est un projet de création musicale avec Alain Goudard et Laura Tejada, en partenariat avec le CFMI de Lyon.
> ateliers les lundis et mardis de 14h30 à 18h30, Ferme du Vinatier



Lundi 18 novembre

Ciné collection

(Re)découvrez "Un mauvais fils", de Claude Sautet
> à 20h, Les Alizés

Mardi 19 novembre

Documentaire

Festival "Documental : l'Amérique latine par l'image", projection de "Locura al aire", de Leticia Cuba et Alicia Vano.
> à 19h30, Ferme du Vinatier

Mercredi 20 novembre

"Carte Blanche..."

Rencontre avec la philosophe Myriam Revault d'Allones, dans le cadre du festival "(Re)faire société : mode d'emploi".
> à 18h, Ferme du Vinatier

Café philo...

"Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?" animé par le philosophe Pierre Dramisino du Collège Supérieur de Lyon.
> 19h, Lieu Intergénérationnel

Jeudi 21 novembre



Filactions

À l'occasion du Festival Filactions, projection du film "Dieu existe, son nom est Petrunya" de Teona Strugar Mitevska, suivie d'un débat organisé

par l'association Filactions.

> à 20h, Les Alizés

Vendredi 22 et samedi 23 novembre

Expo vente

Vitrail, art floral, aquarelle, peinture sur bois ou sur porcelaine, encadrement et cartonnage, patchwork... les membres des Ateliers de l'Unicome proposent de découvrir, et d'acheter leurs créations.
> le 22 de 14 à 19h, et le 23 de 10 à 19h, Espace Roger Pestourie, salle Magnolias



Dimanche 24 novembre

Ciné-ma différence

"La Reine des neiges 2" de

Jennifer Lee et Chris Buck, séance dédiée au public en situation de handicap mais aussi à tous.

> à 14h30, Les Alizés



Lundi 25 novembre

Berlin toujours...



Dans le cadre du 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin, l'Université Lumière Lyon 2 propose le film "Adieu l'hiver", d'Helke Misselwitz.
> à 14h, Amphi culturel Campus Porte des Alpes

Québec

Soirée rencontre en partenariat avec le festival "Quai du Départ" autour du documentaire "Un autre chemin - la résilience québécoise", en présence de la réalisatrice Muriel Barra.
> à 20h, Les Alizés

Mardi 26 novembre

Débat

Soirée débat "Adolescence et psychiatrie".
> à 19h30, Ferme du Vinatier



Code De Vinci

Exposition sur grand écran : "Léonard de Vinci, l'histoire complète", séance précédée d'une présentation du peintre.
> à 20h, Les Alizés

Jeudi 28 novembre

Oiseaux tempête

Un rock puissant, atmosphérique voire cinématographique, aux vastes horizons musicaux, découvrez Oiseaux tempête. Stuffed Foxes (rock psyché) et KNTC (Pop Rock progressif) en 1^{ère} partie.
> à 20h, Jack Jack

Théâtre

La Cie Opa Théâtre joue la pièce "Blackbird" de David Harrower.
> à 18h, Amphi culturel Campus Porte des Alpes

Mardi 3 décembre

Midi musique



Un sandwich, un verre et une proposition artistique : le Quatuor Debussy ! La musique "classique" ouverte, vivante et créative
> à 12h30, Espace Albert Camus

SENSIBILISATION



Danse Contre la Violence

Violences intrafamiliales, au sein du couple, inceste... **mercredi 20 et jeudi 21 novembre à l'Amphi culturel du Campus Porte des Alpes**, la Cie Testudines organise 4 spectacles dans le cadre du festival "Danse Contre la Violence". La Cie a souhaité reprendre le programme du même nom créé il y a plus de 10 ans à New-York. À suivre, le 20 à 19h, "Sedna", création de la Cie. "Elles savent", par la Cie Mangastyle Crew le 21 novembre à 13h - Amphithéâtre culturel. "Beside" le 20 à 18h par la Cie Montréal Danse. Et une rencontre associative et professionnelle "Violences au sein du couple - comment s'en sortir ?", le 21 de 14 à 17h (Amphi Cassin).

> + d'infos et programme complet : univ-lyon2.fr et compagnietestudines.com

LITTÉRATURE



Sylvain Prudhomme

Par les routes

Prix Summer

10 rencontres, 5 auteurs à découvrir de novembre à janvier ! Première rencontre **jeudi 21 novembre** avec le romancier Sylvain Prudhomme, qui a reçu début octobre le prix Landerneau des lecteurs, pour l'ouvrage "Par les routes" (Col. L'Arbalète / Gallimard), un roman aux accents mélancoliques sur l'art de l'abandon. Un 8^e roman qui figure dans la sélection du Femina, du Renaudot, de l'Interallié et du Grand prix du roman de l'Académie française... et donc aussi du Prix Summer ! "Par les routes" met en scène un quadra, "l'auto-stoppeur", qui vit en couple avec une traductrice, Marie. Père d'un petit garçon, il ne peut s'empêcher de partir régulièrement, pouce levé, au hasard sur les routes de France. L'histoire est racontée par Sacha, un ancien ami de l'auto-stoppeur.

> à 19h, Médiathèque Jean Prévost

+ D'INFOS ET DE PROGRAMMES SUR :

- > **Cinéma Les Alizés**, 214 avenue Franklin-Roosevelt, 04 78 41 05 55, cinemalesalizes.com
- > **Médiathèque Jean Prévost**, 2 place Cumbernauld, 04 72 36 13 80, mediathequebron.fr
- > **MJC Louis-Aragon / Jack Jack**, place Gaillard-Romanet, 04 78 26 87 25, mjcbbron.fr / jackjack.fr
- > **Espace Albert Camus**, 1 rue Maryse-Bastie, 04 72 14 63 40, pole-en-scenes.com
- > **Université Lyon 2**, 5 avenue Pierre-Mendès-France, univ-lyon2.fr
- > **Pôle Pik**, 52 rue Paul-Pic, 04 78 21 48 74, pole-en-scenes.com
- > **Centre social et culturel Gérard Philippe**, 11, rue Gérard-Philippe, 04 72 14 97 60, centresocialgerardphilippe.fr
- > **Maison de quartier des Essarts**, 21, rue du Parc, 04 78 74 25 37, maisondesessarts.fr
- > **Maison de quartier des Genêts**, 10, rue Jacques-Daligand, 04 78 54 26 15, maisondesgenets.com
- > **Centre social et socioculturel des Taillis**, 20 rue Villard, 04 78 26 72 63, cselestailles-bron.fr
- > **Ferme du Vinatier**, 95 boulevard Pinel, 04 81 92 56 25, ch-le-vinatier.fr/ferme

Infos pratiques**Mairie de Bron**

place de Weingarten, CS n°30012, 69671 Bron cedex / Tél. 04 72 36 13 13
fax 04 72 36 14 00 / www.ville-bron.fr

Le lundi de 8h à 17h15, du mardi au vendredi de 8 à 12h et de 13h30 à 17h15.

Pour prendre rendez-vous avec M. le Maire et les élus du Conseil municipal : 04 72 36 13 13

LA POSTE

• **Place de la Liberté :**
ouverture lundi, mardi, mercredi
et vendredi de 9h à 18h,
jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h,
samedi de 9h à 12h30

- **Plateforme de distribution**
1, rue du 35^e Rég. d'Aviation
- contact particuliers : 36 31
(service conso) du lundi au vendredi
de 8h30 à 19h et samedi de 8h30 à 13h
(N° non surtaxé)
- contact entreprises : 36 34
(0,34 € TTC/min depuis un poste fixe)
- Carré entreprises ouvert de 8 à 17h
du lundi au vendredi et de 8h30 à 12h
le samedi
- **Agence de Parilly :**
5, rue Paul-Pic
- **Agence de Terrailon :**
64, rue Marcel-Bramet
- **Agence des Genêts :**
10, rue Jacques-Daligand

COMMISSARIAT POLICE NATIONALE

195, av. Franklin-Roosevelt, 04 72 14 97 40

POLICE MUNICIPALE

Hôtel de Ville (entrée place de la Liberté).
04 72 36 14 86

**CENTRE D'INFORMATION
SUR LES DROITS DES FEMMES
ET DES FAMILLES**

4, rue Louis-Magiorini, 04 72 75 38 40
Informations et permanences :
• juridique : les 2^e et 3^e mardis
du mois de 14 à 17h
• accueil-femmes : sur RDV

MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT

3/5, rue Carnot, 04 78 26 49 39
Informations et orientation :
• du lundi au jeudi : 9 à 12h et 13h30 à 17h
• le vendredi : 9 à 12h
Permanences sur rendez-vous :
association Lyon Aide aux Victimes,
avocat-conseil, conciliateur de justice,
délégué défenseur des Droits

PROXIMITÉ

Questions sur la voirie ou les collectes
Contactez le 04 72 36 14 14 en mairie,
le "GRECO" 04 78 63 40 00 (Métropole)

ALLÔ SERVICE PUBLIC

Composez le 3939

MARCHÉS FORAINS

Lundi et vendredi matin :

place de la Liberté

Dimanche matin :

square Laurent-Bonnevay

Mardi et samedi matin :

place Jean-Moulin

Mercredi et dimanche matin :

place Curial

Mercredi soir :

rue Louis-Ailloud

ASSURANCE MALADIE

CPAM Lyon - 69907 Lyon cedex 20

Infos : 3646 ou www.ameli.fr

- **Maisons médicales de garde**
- Décines : 18, rue de la République,
04 72 33 00 33
- Lyon 7^e : 264, av. Berthelot,
04 72 33 00 33
- Vénissieux : 7, place de la Paix,
04 72 50 04 05
Horaires : samedi 12-24h,
dimanches et jours fériés 8-24h,
autres soirs, 20-24h

- **Pharmacies de garde, week-end
et jours fériés, ville-bron.fr (numéros
d'urgence) / Résogardes (0,34 €/mn)
au 32 37 ou www.3237.fr**

- **Pharmacie de nuit :**
Centre commercial Porte des Alpes

- **SAMU : 15**

- **Pompiers : 18**

- **Police secours : 17**

- **N° d'urgence depuis un mobile : 112**

- **Centre antipoison : 04 72 11 69 11**

- **Centre des brûlés : 04 72 11 75 98**

- **SOS Lyon médecins : 04 78 83 51 51**

- **08VICTIMES : 08 842 846 37,
7j/7 de 9h à 21h (prix d'un appel local)**

- **Violences Femmes info : 3919**

- **Drogues Info Service :**
0 800 23 13 13 (n° vert)

- **Sida Info Service :**
0 800 840 800 (n° vert)

- **Allô Enfance Maltraitée : 119**
(gratuit 24h/24h)

- **Centre d'hébergement d'urgence :**
04 78 42 24 28

- **Pertes ou vols**

- Chéquiers : 08 92 68 32 08

- Cartes bancaires : 08 92 705 705

- Objets perdus/trouvés

- Police municipale : 04 72 36 14 86

**Congé du proche aidant, CQFD...**

Le congé de proche aidant est un congé non rémunéré qu'un salarié peut prendre afin d'aider un proche victime d'un handicap ou d'une perte d'autonomie. Repères.

Quelles sont les conditions ?

Le salarié doit avoir au moins un an d'ancienneté. La personne aidée doit présenter un handicap ou une perte d'autonomie d'une particulière gravité, avoir un lien avec le salarié (concubin, partenaire de Pacs, ascendant ou descendant...), être la personne avec qui il partage le logement ou entretient des liens étroits de manière durable, ou à qui il vient bénévolement en aide de façon régulière et fréquente pour accomplir tout ou partie des actes ou des activités du quotidien, et résider en France de manière stable et régulière.

Comment demander un congé ?

Le salarié doit adresser une demande à son employeur. Un accord d'entreprise ou un accord de branche peuvent prévoir un délai à respecter. À défaut, il est fixé à 1 mois. Il est conseillé d'adresser sa demande par lettre recommandée ou courrier remis en main propre. La demande doit notamment contenir la durée de l'absence et la date de départ envisagée.

Faut-il fournir des pièces spécifiques ?

Différents justificatifs liés à la personne aidée doivent être joints : attestation sur l'honneur du lien entre le salarié et elle, justificatif prouvant le handicap ou la perte d'autonomie. Le salarié doit en outre rédiger une attestation sur l'honneur dans laquelle il certifie qu'il n'a pas déjà bénéficié d'un

congé de proche aidant. Si les conditions et la procédure sont respectées, l'employeur ne peut pas refuser la demande du salarié. Ce dernier peut déroger à cette procédure en cas d'urgence. Si l'état de santé de la personne aidée se dégrade soudainement ou lorsque celle-ci se trouve en situation de crise nécessitant une action urgente du proche aidant il peut prendre son congé immédiatement, sans délai de prévenance.

Quelle durée ?

3 mois renouvelable, il ne peut pas dépasser 1 an sur toute la carrière. Avec accord de l'employeur il peut être transformé en travail à temps partiel ou fractionné. Le salarié doit alors avertir son employeur au moins 48 h à l'avance.

Suis-je rémunéré ?

Non, le proche aidant ne perçoit ni salaire, ni rémunération (sauf dispositions conventionnelles ou collectives) et ne peut pas exercer d'activité professionnelle, sauf à temps partiel avec l'accord de son employeur ou en étant employé par la personne aidée dans les conditions prévues par le code de l'action sociale et des familles. L'exécutif compte, via le projet de loi de financement de la sécurité sociale 2020, instaurer une indemnité pour le salarié en congé de proche aidant.

+ d'infos : service-public.fr

**Animaux de compagnie****Un kit pour éduquer les chiens citadins**

En ville, avoir un chien demande un peu d'organisation afin de respecter les règles et être responsable de son animal. Pour aider les propriétaires canins, la Métropole a lancé un programme de sensibilisation.

Le programme "Lui et moi, c'est pour la ville", c'est quoi ?

Ce programme est destiné à chouchouter les chiens et sensibiliser leurs maîtres.

En quoi cela consiste-t-il ?

Chaque nouveau propriétaire reçoit, lors de sa première visite chez son vétérinaire, une mallette pédagogique contenant le "Guide du chien" citadin (à télécharger sur grandlyon.com), des sachets pour ramasser les déjections, et 3 invitations à des ateliers gratuits pour éduquer son chien. À savoir, une conférence pour mieux connaître votre compagnon (en salle et sans chien, elle est ouverte à tous les propriétaires de chiens), un atelier pratique sur l'éducation canine en extérieur et avec lui, et une balade pour sa socialisation, en extérieur et avec votre chien. Ces 2 derniers temps sont réservés au détenteur du bon cadeau délivré par le vétérinaire. Ce bon est valable 12 mois après l'adoption de votre chien, et les ateliers limités à 10 participants.

Si votre chien a moins de 12 mois, vous pouvez bénéficier de ces ateliers sans passer par votre vétérinaire, en vous inscrivant directement sur grandlyon.com, rubrique "services/mon-chien-en-ville"

En ville, je tiens mon chien en laisse...

La loi impose que les chiens soient tenus en laisse sur la voie publique et dans les lieux publics. Si votre animal est un chien de 1^{ère} ou 2^e catégorie, il doit aussi être muselé et obligatoirement déclaré auprès de sa mairie. Tout propriétaire de chien laissant son animal divaguer s'expose à une contravention, voire à sa capture pour mise en fourrière.

... et je ramasse les déjections canines

Il en est de la responsabilité de chaque maître. Une obligation prévue dans le cadre du code pénal (art R632-1), du règlement sanitaire départemental et d'arrêtés municipaux. Vous risquez une contravention d'un montant minimal de 68 €.

Le saviez-vous ?

Dans les parcs métropolitains de Lacroix-Laval et de Parilly, des parcours "agility" avec sauts de haies, passerelles et balançoires adaptées ont été aménagés. De plus, un espace de liberté pour compagnons à quatre pattes existe au Fort de Bron. Une seconde aire devrait prochainement voir le jour.

+ d'infos : grandlyon.com et ville-bron.fr

>> PÉRISCOLAIRE, LA VILLE RECRUTE

La Direction de l'Action Éducative de la Ville de Bron recrute des animatrices et animateurs pour encadrer les temps périscolaires le matin, le midi et le soir. Vos missions : proposer des activités adaptées à l'âge et aux rythmes de l'enfant, animer les activités périscolaires auprès d'enfants de 3 à 11 ans, garantir la sécurité morale, physique et affective des enfants, construire un cadre respectueux du bien-être et des capacités des enfants. Intervention dans les écoles tout au long de l'année (hors vacances et mercredis) sur un ou plusieurs créneaux : de 7h30 à 8h25, de 11h20 à 13h20, de 16h30 à 18h. Pour candidater, un diplôme dans l'animation, des qualifications et expériences sont souhaitées.

Votre candidature (lettre de motivation + CV) est à envoyer :

- par mail à recrutement-periscolaire@ville-bron.fr
- par courrier à la Direction de l'Action Éducative, place de Weingarten, CS n° 30012 69671 Bron cedex, 04 72 36 14 69.

+ d'infos : ville-bron.fr / "ma mairie mes démarches" / "recrutement"

Je ramasse

les déjections
de mon chien



Un petit geste
pour vous
**un grand pas
pour notre ville**

